

ARTS + SPECTACLES



Le grand labo de la nouvelle danse

Page 3

Chantal Pontbriand

Humoriste d'élite

Page 8

Sylvain Larocque



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2001

LE CASSE-TÊTE NUMÉRIQUE

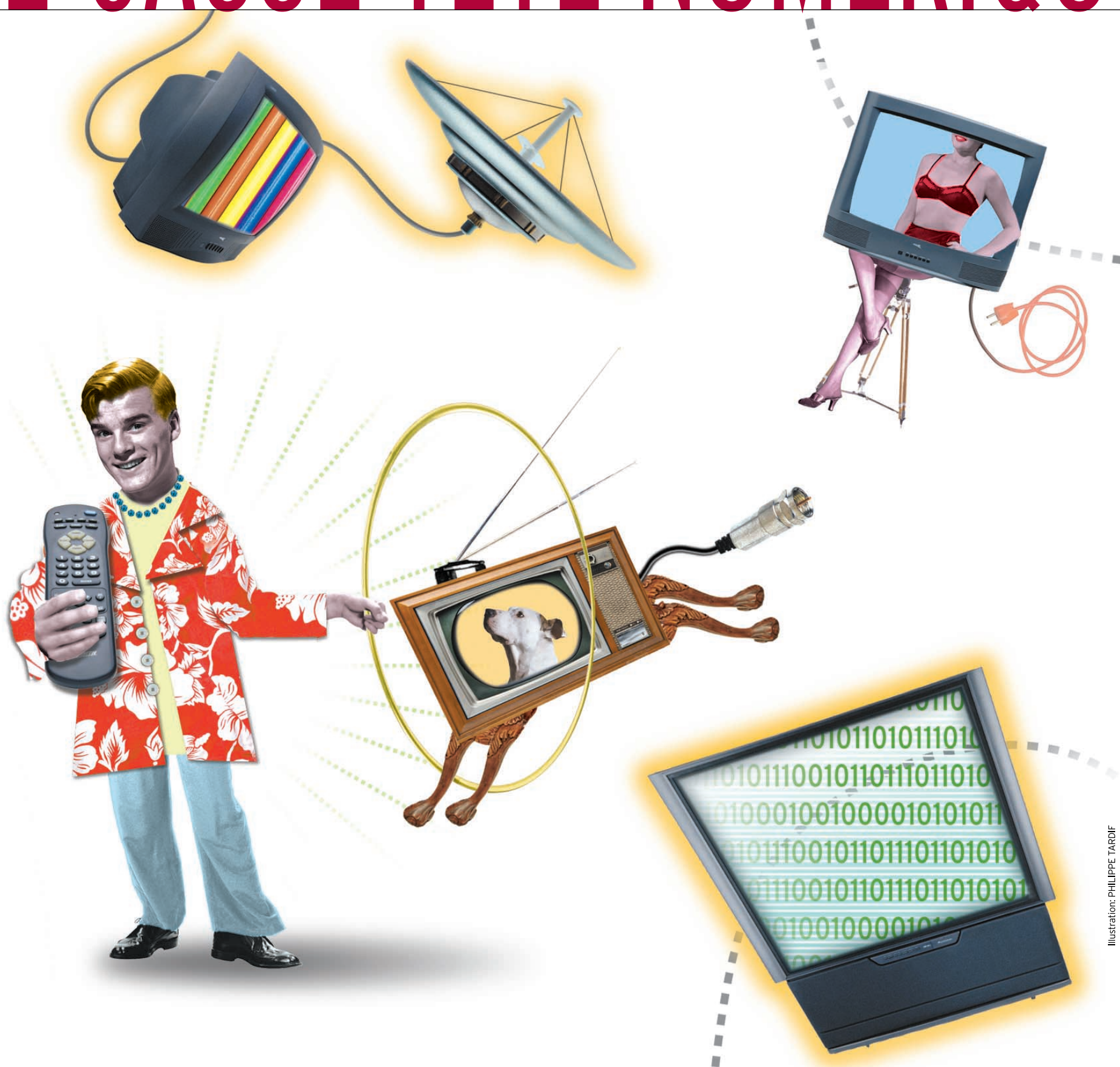
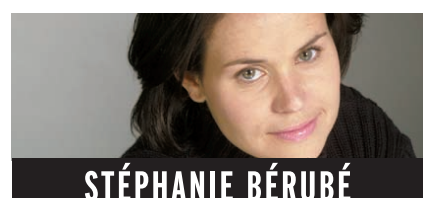


Illustration: PHILIPPE TARDIF



STÉPHANIE BÉRUBÉ LA TÉLÉ DE L'AVENIR

SAM	1 > La télé numérique
DIM	2 > Les chaînes spécialisées
LUN	3 > La télé de 2010

On en avait annoncé près de 300, il y en a une cinquantaine. Une seule francophone. Les nouvelles chaînes de télévision spécialisées ont commencé à faire leur apparition sur les écrans des abonnés à la télévision numérique, dans un chaos exemplaire. Pas de Télé Ha ! Ha !, un projet auquel est

associé Gilbert Rozon. Ni de Premières loges, la télé de René Angélil. Avions-nous surestimé le marché de la télé numérique au Québec?

Au mois de novembre dernier, le CRTC a accordé des licences de services à 283 nouvelles télévisions. Vent de panique: qu'allions-nous faire avec tant de postes? Il y avait une chaîne pour les propriétaires de chalets, une pour les amateurs de modèles réduits; il y avait la télévision militaire, la télévision consacrée à Dieu. Sept projets de télé sur les animaux ont été approuvés, une trentaine sur les sports, excluant celui uniquement consacré aux entraîneurs. Et que dire de cette télévision sur la poésie, en ces temps où l'on s'arrache les poètes?

« Il y avait des choses un peu loufoques », concède Pierre Roy, président des Chaînes de Télé Astral (Historia, Canal Vie, Canal D...), « L'attitude du CRTC a été de dire, vous en voulez des chaînes, en voilà », affirme M. Roy qui s'avoue un peu inquiet de

cette tendance à la déréglementation de la part du CRTC. Selon lui, en mettant une cinquantaine de chaînes en même temps sur le marché, certaines vont avoir du mal à trouver un public. « Je pense qu'on traite trop la télévision comme un produit de commodité, plutôt que comme produit culturel », dit-il.

Le groupe Astral avait fait 16 demandes au CRTC qui en a accepté 13. Aucune de ces chaînes ne sera pourtant lancée cet automne. Pour Pierre Roy, le marché n'est tout simplement pas là, surtout chez les francophones. Il y a environ deux millions d'abonnés à la télévision numérique au Canada et moins de 400 000 au Québec.

Les Québécois, traditionnellement, tardent à adopter les nouvelles technologies, note Gaëtan Tremblay, directeur du GRICIS de l'UQAM (le Groupe de recherche sur les industries culturelles et l'informatisation sociale). Au Canada, le Québec est la province

qui a le plus faible pourcentage de foyers câblés, même si elle est celle où l'on écoute le plus la télévision.

Pourquoi? D'abord, explique le professeur Tremblay, les stations de télévision généralistes du Québec ont un public très fidèle, incomparable à celui des chaînes du reste du Canada qui vivent durement la compétition des chaînes américaines. « Le taux d'audience de CBC, par rapport à Radio-Canada est ridicule », affirme Gaëtan Tremblay. Point de *La Petite Vie* ou de *Fortier* pour rassembler les Canadiens autour du petit écran.

D'autre part, le spécialiste fait remarquer que seulement le tiers de la population du Québec est bilingue. Pour cette population, la télévision numérique ne sera une option attrayante qu'au moment où les chaînes francophones entreront en ondes. En attendant, la chaîne de films Drive-In Classics, très peu pour eux.

Voir CASSE-TÊTE en D10



16 h à 18 h

VÉRONIQUE

dans le **Trafic**

CITE

RockDétente

107.3 FM

rockdetente.com

Une grosse semaine de télé



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION
lcousine@lapresse.ca

A QUELQUE CHOSE malheur est bon : depuis l'attentat terroriste au World Trade Center et à Washington, Raymond Saint-Pierre est en studio et il étreint des complets-cravate du meilleur effet.

Hier soir, il faisait de bonnes entrevues sur les tenants et les aboutissants de la situation explosive de ces jours-ci.

On souhaite que Radio-Canada profite de l'occasion pour garder M. Saint-Pierre à l'intérieur au lieu de l'envoyer camper dans un lieu différent tous les jours pour mettre de l'action dans le *Montréal ce soir*. Voilà un concept naïseux qui n'apporte rien de plus au téléspectateur.

Raymond Saint-Pierre est un bon interviewer et un bon journaliste. Qu'on lui fasse faire ce dans quoi il excelle. Et qu'on ramène Pascale Nadeau dès l'ouverture du *Montréal ce soir*. Avec la grosse nouvelle au début, comme dans le bon vieux temps et comme partout dans les téléjournaux. Les gens qui rentrent chez eux après une journée de travail n'ont pas nécessairement suivi l'actualité à la loupe comme les journalistes dont c'est le métier. Ce qu'ils veulent, c'est un bulletin clair et des explications. Radio-Canada a tout ce qu'il faut pour nous donner exactement ça.

J'ai passé des jours difficiles à suivre les reportages sur l'attentat. Ce malheur indicible qui tombe sur les gens, ces New-Yorkais qui errent avec la photo de l'être aimé, toute cette haine est effrayante et déprimante. Je me suis rendu compte que c'est Peter Jennings à ABC qui a le plus souvent retenu mon attention. Un chef d'antenne qui ne sacrifie jamais au scoop :

dans cette actualité mouvante, il a toujours pris des précautions pour ne pas annoncer de fausses nouvelles. Et quand il l'a fait, il s'est promptement rétracté.

Jennings est en bras de chemise et parfois on le voit se gratter. C'est un superbe animateur calme qui va chercher — sans que ça paraisse compliqué — le meilleur des reporters et des analystes autour de lui.

ABC n'a pas repassé ad nauseam les corps qui tombaient en bas des tours et l'avion qui fonçait dedans. C'est tout de même là que le premier jour, en fin d'après-midi, on a vu l'avion foncer dans la tour avec le meilleur angle de prise de vue. Mais on n'a pas abusé de ces images spectaculaires.

Les réseaux américains ont laissé tomber toute la publicité dès qu'ils sont entrés en mode couverture intense. Ici, Radio-Canada et même TQS ont renoncé aux publicités, mais par TVA.

Certains commanditaires ont décidé de retirer eux-mêmes leur publicité durant la couverture, ce qui les honore. C'est le cas de BCE. Monsieur B. a pris des vacances.

De toute façon, les gens qui n'ont jamais voulu d'un téléphone cellulaire — c'est mon cas — ont révisé leurs positions en suivant les reportages sur l'attentat. Les gens dans les tours infernales ont téléphoné chez eux avec leur cellulaire. Et quand le Sénat a reçu un appel à la bombe, il fallait voir les sénateurs sur le perron tous agglutinés à leur portable.

■ ■ ■

Autre effet de l'attentat : les gens seront plus curieux de l'actualité internationale. À ce sujet, je vous recommande un fort bon reportage lundi soir à 21 h à Télé-Québec. *L'Opium des talibans* a été tourné en fraude en Afghanistan, le pays où habite le suspect numéro 1 dans l'attentat, Oussama ben Laden.

Une équipe française a tourné ce document où vous ne verrez jamais de visage de femme : elles sont complètement voilées des pieds à la tête, n'ont pas le droit d'aller à l'école ou de travailler. Au nom du Coran.

L'Afghanistan produit assez d'opium pour alimenter 75 % du marché mondial en héroïne. Pourtant, le Coran interdit la drogue. Différents représentants du gouvernement expliqueront, bien hypocrites, que le gouvernement ne tou-

che par d'argent de ce commerce. Pourtant, c'est l'exportation no 1 de ce pays qui a été dévasté par la guerre.

Vous verrez de beaux champs de pavot, et vous verrez des gros sacs de hach se faire pieusement brûler par quelques élites qui veulent donner le change. Et vous verrez l'opium en vente dans un marché, de grandes galettes qui ressemblent à du fudge. Les clients no 1 sont les Iraniens. Et le Pakistan, pays voisin, où vous verrez un drogué fini qui garde en permanence une seringue enfoncée dans son bras.

À la caméra, quelqu'un tient un bouton de pavot à la main. « Tiens-la bien, comme un pistolet ! » rigole le gars à côté de lui. Car l'héroïne, c'est une arme redoutable.

Détail fascinant : j'ai vu des Américains cette semaine se demander pourquoi ils sont tant détestés. Dans ce documentaire, un Afghan dit : « Pourquoi vous nous détestez tant ? »

TVA ne fera plus de gaffe : fini le golf

DIMANCHE DERNIER, TVA a brutalement interrompu le tournoi de golf de l'Île-Bizard, où Tiger Woods était en vedette, pour passer aux informations de 18 h. Des lecteurs frustrés se sont plaints. Le vice-président programmation et information de TVA, Philippe Lapointe, m'a fait répondre qu'il avait plu, que le jeu avait été retardé d'une heure et demie et que de toute façon les fans pouvaient voir la suite à RDS.

Ce que j'ai écrit.

Mais voilà que des lecteurs m'ont fait remarquer : a) qu'il n'avait pas plu de la journée dimanche, b) qu'il ne restait que quelques minutes au tournoi, ce qui n'aurait pas décalé grand-chose à la programmation de TVA et que, c) il n'y avait pas de golf dimanche dernier à 18h à RDS: nos Alouettes y jouaient au football.

M. Lapointe s'est excusé : il n'avait pas été renseigné correctement. Les trois jours précédents, RDS avait aussi diffusé le tournoi en question. Il avait oublié le football.

Il en a profité pour m'annoncer que TVA en a définitivement fini avec le golf.

Oubliez la Classique des célébri-



Malgré la présence de Tiger Woods, « le golf ne livre pas d'écoute à TVA », affirme le vice-président Philippe Lapointe.

tés annoncée dans les horaires de demain. TVA va passer un film à la place et commencer son téléjournal à 17 h 30 à cause des événements.

« Le golf ne livre pas d'écoute à TVA, a expliqué M. Lapointe. Dimanche dernier, les rapports Nielsen nous montrent que le golf a attiré 273 000 spectateurs chez nous. À 18 h pour le bulletin d'information, l'auditoire a augmenté à 440 000. »

M. Lapointe n'a pas eu à faire une longue analyse : « Ce sont des résultats de chaîne spécialisée à une chaîne généraliste. »

Cette impatience à « tirer sur la plogue » a suscité le ressentiment des spectateurs, qui en ont marre qu'on les attire à des émissions pour les laisser tomber ensuite.

Les fidèles des séries *Ally McBeal*, *ER* et *Beverly Hills* voient continuellement ces séries disparaître de l'horaire à TVA. Notamment durant les gros sondages BBM où on tente d'attirer l'auditoire avec des spéciales, quitte à contrarier les fidèles d'une série en la retirant. Et parfois, c'est pour plus longtemps que les sondages.

Les producteurs de *Big Brother* s'interrogent

Associated Press

BRUXELLES — Le monde entier reste rivé aux postes de télévision pour s'informer sur les attentats aux États-Unis, mais il existe quelques personnes qui ignorent tout de la destruction du World Trade Center : les candidats, prisonniers volontaires, de *Big Brother*, l'émission dont *Loft Story* fut l'adaptation française.

Les producteurs des versions belge, danoise et sud-africaine de l'émission de « télé-réalité » ont décidé de s'en tenir à la règle qui interdit aux participants de recevoir des nouvelles de l'extérieur de la maison — ou du loft —où ils sont enfermés.

Seuls les producteurs néerlandais ont décidé de faire une exception et de tenir les 18 participants à leur jeu au courant des attentats survenus mardi à New York et Washington.

« C'est un si grand désastre, ça a une telle influence sur la société, que nous avons décidé de briser les règles et de le dire aux gens », a expliqué Sammy Saal, la porte-parole d'Endemol Pays-Bas. « Ils ont le droit de savoir ce qui s'est passé. »

Mais en Belgique, un psychologue a déconseillé aux producteurs de *Big Brother* d'en informer les 12 candidats maintenant, a fait savoir Kristina Vanhaute, la porte-parole de Kanaal 2.

« C'est l'un des thèmes de base de *Big Brother* qu'ils n'aient aucun contact avec le monde extérieur », a-t-elle souligné. « Si on leur montre ces images, on crée immédiatement une situation de panique parce qu'ils ne sauront pas comment les choses évolueront. »

Elle a affirmé que les producteurs avaient vérifié auprès des familles qu'aucun des participants n'avait de proches parmi les victimes de New York, Washington et de Pennsylvanie. C'est un psychologue qui informera chaque candidat éliminé, au moment de sa sortie. Le jeu a commencé le 3 septembre en Belgique et doit durer jusqu'à la mi-décembre.

Le *Big Brother* sud-africain a procédé à la même vérification auprès des familles des candidats avant de décider de passer les attentats sous silence. Les producteurs ont toutefois assuré qu'ils en informeraient les participants si une guerre éclatait durant les 87 jours de jeu qu'il reste.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 A - ARIZONA JUNIOR

Grande soirée pour les fans des frères Coen, ces cinéastes américains avec beaucoup de tempérament. D'abord ce film avec Nicolas Cage et Holly Hunter. Et à 20h30, *Fargo* avec William Macy et Frances McDormand. Cette dernière a gagné un Oscar pour son interprétation.

20:00 0 - MORT AUX ÉTATS-UNIS

Grand reportage sur le réseau terroriste d'Oussama ben Laden, suspect no 1 dans l'attaque du World Trade Center.

20:30 r - VOYAGE AU CENTRE DE LA MÉMOIRE

Versión française de *Total Recall*, avec Arnold Schwarzenegger qui rêve toutes les nuits qu'il est sur la planète Mars. Il finira par y aller et l'action va exploser.

21:00 - AMOUR ET PETITS BONHEURS

Une joyeuse série britannique sur les périls de la vie de couple.

21:00 1 - COLUMBO

Un épisode en reprise mais en version originale. Pour vous rassurer sur les pouvoirs de déduction d'un fil.

22:00 - INSPECTEUR BARNABY

La seule nouvelle série policière de cette chaîne qui soit vraiment intéressante. C'est britannique.



Arnold Schwarzenegger

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO			
RC	a v	Le Téléjournal	Le Cirque Massimo	Hommage à Charles Trenet		La Colère des plaines avec Kenneth Welsh et Chandra West (2/2)				Le Téléjournal		Nouvelles du sport	À la Maison- Blanche (23:25)	4	4	RC		
TVA	c o	j r	Cinéma / LES PETITS GÉNIES (6) avec Kathleen Turner, Kim Cattrall			Cinéma / VOYAGE AU CENTRE DE LA MÉMOIRE (4) avec Arnold Schwarzenegger, Rachel Ticotin				Le TVA		Sports (23:25)	7	7	TVA			
TQ	y e	A M	Mondial d'impro rond	Juste pour	Cinéma / ARIZONA JUNIOR (3) avec Nicolas Cage, Holly Hunter		Cinéma / FARGO (2) avec William H. Macy, Frances McDormand (20:42)				Cinéma / TROP TARD (4) avec Razvan Vasilescu, Cecilia Barбора (22:28)		8	8	TQ			
TQS	z K	H	Les Simpson	Cinéma / CRÉATURES FÉROCES (4) avec John Cleeze, Jamie Lee Curtis			Cinéma / DOUZE SINGES (3) avec Bruce Willis, Madeleine Stowe				Le Grand Journal (23:15)		Sex-shop (23:45)	5	5	TQS		
CTV	t		Pulse	The Expos...	Fall Preview		Mysterious Ways		Cold Squad		Comedy Special / Carla Collins		CTV News	Pulse / Sport	11	11	CTV	
	L		News	...Contact									CTV News	News	45	58		
	CBC	h	Sat. Report	Mr. Bean	Equestrian / Spruce Meadows: Nortel International				Kids in the Hall: Same Guys, New Dresses				13	13				
	ABC	D	News	ABC News	À communiquer		Cinéma / HOPE FLOATS (5) avec Sandra Bullock, Mae Whitman		ABC News Special		News	Access...	22	22				
	CBS	b		CBS News	Entertainment Tonight		Touched by an Angel		Big Brothers 2		The District	ER	21	21				
	NBC	g		NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Cinéma / GROWING UP BRADY (6) avec Adam Brody			Sat. Night	18	23				
PBS	J		The Lawrence Welk Show	As Time...	Keeping up	My Hero	Black Adder	Ballykissangel		Buona Vista Social Club				43	20	PBS		
	O		BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...Romance	Dad	Red Dwarf	American High		BBC News	...Lens	46		57	
CÂBLE	1		The Incurable Collector		Behind Closed Doors...		Biography / Viewer's Choice		Cinéma / COLUMBO - GRAND DECEPTIONS (4) avec P. Falk		Poirot		73	39	CÂBLE			
	¥		Palmarès	Gueule, star	La Chine...	Thema / La Chine... (19:43)		Thema / La Chine: les nouveaux Chinois (20:25)				Ovation	31	31				
	2		Arts, Minds	StarTV	Duos: The Jazz Sessions		Anna Russell: The Clown...		George's Best Stuff		Sex & the City		72	34				
	3		Samedi PM	...pour rire	Le Goût du monde / Ardèche		Show Rire avec Lise Dion		Biographies / Réal Caouette		Mon pays mes humours		Cinéma / LE FABULEUX... (4)	20		20		
			Maroc-zine	Le Nostre...	Zoom	From...	Paysage...	Échos du...	The District / Diffusion de 2 épisodes.		Teleritmo		14	14				
	(		In Focus	Le Monde des affaires		Introduction à l'art moderne		Einblicke		Grammaire		...Internet	Initiation à l'astronomie			Le Monde à la carte	18	26
	5		How'd they do that?		Storm Warning!		Battlebots		High Tech...	Living...	Exhibit A	Into the Unknown		Connection		High Tech...	37	37
			Vélo Mag	...l'aventure	D'ici &...	...camping	Dominika	Plan d'eau...	Les plus beaux voyages...		Golfs d'ici	D'ici &...	SOS Vacances			23	51	
	-		... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	Mentors	Honey, I Shrunk the Kids		Cinéma / BLANK CHECK (6) avec B. Bonsall		Cinéma / THE BAD NEWS BEARS (4)			68				
	6		Cinéma / THE CRAFT (17:00)		Seinfeld	Drew Carey	America's most Wanted				The X-Files		Mad TV	36		46		
	W		Stargate SG-1		...Roddenberry's Andromeda		Fear Factor		Brigus by the Bay		PSI Factor		Heart of...	Sat. Night		3	3	
			Légendes de l'histoire		Série noire / Sault-au-Cochon		Institutions... Citadelle de Qc		Cinéma / JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE (3) avec Timothy Bottoms, Jason Robards				25	53				
			Streamliners		The Canadians		Forbidden Rites		Cinéma / RUMOR OF WAR (4) avec B. Davis, K. Carradine (1/2)		Line of Fire		49	47				
			The Goods	Fashion File	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	Matchmaker	The Lofters	Specials: ...First Fat Camp		Eros	71		29		
	X		Les Légendes du rock		Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / Liberace		Cinéma / WIGSTOCK THE MOVIE (4) Documentaire				Musicographie / Liberace			32	48	
	8		Box Office	Le Cimetière	Buzzé	Fax	ConcertPlus: MTV Video Music Awards 2001				Bouge		30	30				
	9		BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report	Venture File	Rough Cuts		This Hour has Seven Days...			48	25	
	0		RDI à New York		Le Journal RDI		RDI à New York	Mort aux États-Unis		Le Téléjournal et Le Point		RDI à New York		19		19		
	!		Gazelles	Sports 30	Moto X 2001	La Série Cart / Allemagne						Sports 30 Mag	La Série Cart / Allemagne			33	33	
			Les Contes d'Avonlea		Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		Amour et petits bonheurs		Inspecteur Barnaby		24	52				
			Clocking off		Cinéma / OMDC CALLING CARD SHORT FILMS				DaVinci's Inquest		Cinéma / AMERICAN HISTORY X (5) avec Edward Norton		40	40				
	.		Sir Arthur Conan Doyle's...		Robot Wars		Making...	Amplifier	Cinéma / BUFFY THE VAMPIRE SLAYER (5) avec K. Swanson		Cinéma / GALAXINA (6)		32					
	)		Sportscentral		Equestrian: Queen's Cup		Soccer / English Premier League: Newcastle - Manchester United		Sportscentral		Basketball...		Watercraft TV	38		38		
	..		Histoire Max	Volt	Panorama	Branché...	13 Journées...vie de Picasso		Cinéma / LA VIE SILENCIEUSE DE MARIANNA UCRIA (4)				Panorama	Volt				
	Z		Daytona Motorcycle Madness		Motorcycles - Born to be Wild		Showgirls Stories				Body Benders		Showgirls Stories			39	27	
	#		Motoring	Sportscentre	WSTN Connects		Football / Roughriders - Stampeters				Football / Tiger-Cats - Lions					28	28	
	Y		Sacré Andy!	Méga Bébé	Archie...	Dilbert	Scooby Doo	Road...	Simpson	Henri...gang	La Clique	South Park	Simpson	Henri...gang		34	45	
	P		Carte postale	Fleurs, Jardins	Journal FR2	Envoyé spécial / Vague d'attentats aux É.-U.			Tapis rouge / Vanessa Paradis, Céline Dion, Jean-Jacques Goldman		Jrnl b. (23:03)		Soir 3			15	15	
	+		Global...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / NOW, VOYAGER (3) avec Bette Davis, Paul Henreid		Cinéma / JEZEBEL (3) avec Bette Davis, Henry Fonda (22:10)				74	56				
	U		Loi, retour	Les Copines	C'est mon choix		Coup de cœur		Le sexe dans tous ses états		Éros et Compagnie		Trauma / Vie à l'urgence			35	44	
			Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...		Qui rénove!		...à bord!	L'Actuelle	Renovating!	Chef Michel	Action Emploi			9	9	
			... (17:30)	Sabrina...	Les Aventures de Sinbad		Roswell		Buffy...	... (21:40)				16		16		
\$		Worst Witch	Addam's...	Scary but...	Vampire...	Rush the Vampire Slayer		Dead Last		Scariest Places on Earth		Chart Attack!		44	18			
		Star Trek: Deep Space 9		Star Trek: La Nouvelle Génération				X Files/Anthologie		X Files		L'Ange noir		26	54			
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO			

Le procès



MARC CASSIVI
BILLET

mcassivi@lapresse.ca

Il y a d'abord eu les Indiens, ceux d'Amérique, pour faire suer les cow-boys. Puis vinrent les Allemands, les Japonais, les Viet-congs et combien d'autres Soviétiques sanguinaires, prêts à tapocher du Yankee. On a cru un instant que les princes des ténèbres, les suppôts du Mal, du côté sombre de la force, disparaîtraient avec ce Mur leur servant de rideau de fer. C'était sans compter sur le besoin profond des Américains de se désigner un ennemi.

On vous parle de cinéma. Au cinéma, il y a les bons et les méchants. Un schème manichéen, éminemment intelligible, que ne renierait pas, disons, un président des États-Unis fraîchement élu ou son secrétaire d'État héros de guerre.

Depuis une douzaine d'années, Hollywood a trouvé une nouvelle tête de Turc. Elle a une tête d'Arabe. Arabe avec un grand A. Au sens générale. De toutes les allégeances, de toutes les croyances, de toutes les religions. Arabe au sens collectif plutôt qu'individuel. Arabe au « sens large », malgré le non sens : Iranien, Arménien, Turc, Kurde, Afghan, Pakistanais... Indien ? Pourquoi pas Indien. Hollywood aime bien les retours aux sources.

Le nouveau visage — basané — de l'ennemi a été mieux connu autour de 1990. Cette année-là prenait l'affiche *Not Without My Daughter*, film de propagande antimusulman avec Sally Field. Une Américaine accompagne son mari médecin — et iranien — en vacances à Téhéran avec leur jeune fille. Le mari attentionné, gentil comme tout dans sa banlieue étasunienne, se révèle dans son pays natal aussi irascible que l'abominable homme des neiges un soir de canicule. *Jamais sans ma fille*, tiré d'un « livre-réalité », a terrorisé toutes les mères, de Yellowknife jusqu'à Key Biscayne.

En moins de temps qu'il n'en faut pour dire *God Bless America* ou *Allah Akbar*, l'Arabe sans coeur a remplacé dans l'imaginaire collectif le menaçant Soviet. Exit les images apocalyptiques de *The Day After*, la paranoïa d'une attaque nucléaire sur les États-Unis et la construction insensée d'abris atomiques. Le nouvel ennemi numéro un de Hollywood s'est tapi dans un désert du Moyen-Orient, prêt à utiliser une arme biologique secrète ou à déployer des commandos suicide enragés.

On ne compte plus les mauvais films d'action américains, mettant en vedette Arnold Schwarzenegger, Steven Seagal, Sylvester Stallone, Jean-Claude Van Damme ou même Denzel Washington, qui poussent les gens à prendre tous les Arabes pour des terroristes. Des films qui trônent dans les dépanneurs de village et les vidéoclubs des grandes villes, distillant à coups de poing sur la gueule la haine, les stéréotypes et les préjugés envers les Marocains, les Algériens, les Tunisiens, les Libanais, les Syriens, les Égyptiens, les Irakiens, les Palestiniens de tous les pays.

Jadis, le méchant avait au grand écran un regard impassible et glacial, mesurait six pieds quatre et se prénommait Oleg. Aujourd'hui, il porte la djellaba, une longue barbe et s'appelle Mustapha. Alors que l'ennemi russe d'hier est devenu l'allié de demain, l'Arabe s'est vu confier, surtout depuis la guerre du Golfe, le rôle le plus ingrat du cinéma grand public américain. Un cinéma qui connaît peu la nuance et la demi-mesure.

La réalité a eu le dessus sur la fiction, mardi, à New York et Washington. Hollywood, dans tous ses excès, trouvera bien le moyen de rétablir l'équilibre des forces. Préparez-vous au plus grand procès du siècle. Il aura lieu au multiplexe de votre quartier. Dans le box des accusés : l'Arabe. Avec un grand A. On connaît déjà le verdict.

Brûlée

3^{ème} SÉRIE

SUPPLÉMENTAIRES

27 novembre au 1^{er} décembre

(514) 790-1245

Avec MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

Une comédie de CLAUDE MEUNIER, JEAN-PIERRE PLANTE, FRANCINE RUEL, LOUIS SAIA, MICHEL CÔTÉ, MARCEL GAUTHIER et MARC MESSIER

L'OLYMPIA - 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal

Billets en vente au théâtre (514) 286-7884 • Admission-achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

23 août COMPLET 29 septembre - 30 octobre COMPLET 3 novembre

CKAC 730

FESTIVAL DE LA NOUVELLE DANSE

Le bilan de 20 ans d'engagement

Chantal Pontbriand permet aux Montréalais de scruter l'avenir

ALINE APOSTOLSKA
collaboration spéciale

Depuis 20 ans, Chantal Pontbriand nourrit une idée fixe : faire de Montréal la capitale mondiale de la nouvelle danse. Comme tous les visionnaires, elle a tenu son cap pour arriver à bon port.

Le Grand Labo, thème choisi pour ce dixième Festival international de la nouvelle danse, doit donc s'entendre comme un retour (un bilan de la nouvelle danse internationale), et comme un commencement (un creuset pour préparer l'avenir).

« La caractéristique de la nouvelle danse, c'est d'être en prise directe sur le réel, au moment et à l'endroit où nous vivons, dit la directrice générale du FIND. Aujourd'hui, l'humanité questionne la nouvelle condition humaine (le spectacle, la science, l'altérité...) et la danse participe à ce questionnement. Le FIND 2001 se situe donc à la croisée des chemins. »

Il faut remonter aux années 70. Le souffle novateur de l'après-68 a inspiré la danse, comme il a métamorphosé l'ensemble des arts visuels et des arts de la scène. New York est alors le coeur de cette révolution culturelle. Ce rappel prend une tout autre dimension dans le contexte d'anéantissement désormais indissociable de l'image de Manhattan, mais cette horreur même doit nous inciter à nous souvenir que New York fut le lieu-source de Martha Graham, José Limon, Merce Cunningham, ces précurseurs américains dont les équivalents européens furent Alvin Nikolais puis Pina Bausch.

La création québécoise se situe déjà à l'époque au croisement de cette influence nord-américaine et européenne, cherchant son identité dans un mouvement duel de perméabilité et de résistance. « La danse québécoise s'est construite par inclusion plutôt que par exclusion, dit Chantal Pontbriand, la diversité et le refus de conformité l'ont toujours caractérisée. » A Montréal, avec Diane Boucher (actuelle directrice associée du FIND) et Deena Davida (qui a créé l'Espace Tangente en 1991), elle organise des performances qui croisent danse, arts visuels et musique. Les Festivals multidisciplinaires naissent au Musée des beaux-arts à partir de 1980. Le terreau de danse contemporaine est fécond à Montréal, avec notamment Jean-Pierre Perreault, Ginette Laurin, Edouard Lock, Marie Chouinard, Paul-André Fortier.



Louise Lecavalier et Marc Béland, dans *Human Sex*, le spectacle d'ouverture du premier FIND, en 1985.

Chantal Pontbriand, directrice générale du FIND : « Il n'y a pas une ville au monde où il y ait autant de spectacles à la fois, d'un bout à l'autre de l'année, il faut qu'on le sache ! »

C'est dans cette marmite qu'en 1982 naît l'idée qui mènera à la première programmation du FIND. Chantal Pontbriand se rappelle : « Il fallait une plateforme pour présenter la pluridisciplinarité caractéristique de la nouvelle danse. La création du FIND devait stimuler la création locale en la confrontant au risque de chorégraphes étrangers, et prouver que la danse contemporaine allait remplir les grandes salles. »

En 1985, Chantal Pontbriand frappe un grand coup d'envoi. Au Théâtre Maisonneuve, elle programme côte à côte Merce Cunningham, Pina Bausch et Jean-Pierre Perreault. « D'avoir fait se rencontrer deux monstres sacrés aux univers radicalement opposés comme Merce et Pina, c'était démontrer que Montréal était une plaque tournante. » Ce succès symbolique et public reste son meilleur souvenir. S'y ajoute la fierté d'avoir chaque année mis l'accent sur un pays spécifique, et prouvé que la nouvelle danse est un phénomène mondial. Ainsi la France en 1987, le Japon en 1989, l'Angleterre en 1993 ou l'Afrique en 1999...

En 1980, l'arrivée de Ronald Reagan sonne le glas de l'innovation artistique à New York. Pour des raisons politiques diamétralement opposées, l'arrivée d'un gouvernement socialiste en France place le phare sur Paris et les capitales régionales. Dominique Bagouet, Daniel Larrieu, Mathilde Monnier, Jean-Claude Gallota se produisent donc au FIND. En même temps, arrive la bombe belge, Anne-Teresa de Keersmaker, et son groupe Rosas. Montréal découvre ce nouveau regard européen et s'y frotte. « Le FIND a créé l'émulation, se félicite Chantal Pontbriand. Les chorégraphes étrangers l'ont toujours considéré comme un passage obligé pour la reconnaissance internationale. » Et de rappeler que 150 producteurs suivent toujours le FIND pour préparer leurs tournées mondiales.

En 1992, pour le 350^e anniversaire de Montréal, le Festival célèbre la danse québécoise,

prouvant ainsi le bien-fondé de l'idée fixe de sa fondatrice. Tous les chorégraphes québécois sont là, les géniteurs comme les nouveaux, Dominique Porte, Lynda Gaudreau ou Sylvain Émard...

Des embûches sur le parcours

Mais ce parcours ne fut pas sans embûches. Les mauvais souvenirs côtoient les meilleurs. Ainsi, en 1993, l'Angleterre est en vedette. Chantal Pontbriand raconte : « Nous avons commandé une pièce à Michael Clark. Mais l'enjeu était tellement grand qu'au bout de 45 minutes, devant une salle comble, il a arrêté le spectacle. Un bide ! Alors, j'ai décidé de le soutenir. Cet échec prouvait que la nouvelle danse est l'envers d'un spectacle léché, maîtrisé, mais bien une oeuvre en progression. » Ce mauvais souvenir-là est ainsi devenu un bon souvenir, mais ce n'est pas le cas des autres. Dans les années 90, le Regroupement de la danse mène la guerre contre le FIND, l'accusant de focaliser l'attention et les budgets, et de bloquer la production des saisons régulières. « C'est tout le contraire ! s'insurge encore Chantal Pontbriand. Le FIND a apporté à tout le milieu une visibilité auprès du public, des subventionneurs, de la presse. Loin de freiner, il stimule la saison régulière. Il n'y a pas une ville au monde où il y ait autant de spectacles à la fois, d'un bout à l'autre de l'année, il faut qu'on le sache ! » C'est pourquoi elle aurait aimé que le FIND soit annuel, mais « a cessé de se battre »...

Mais, bons et moins bons souvenirs, le résultat est là, positif. La programmation du FIND 2001 offre, à Montréal, un concentré de ce qu'est la nouvelle danse depuis 40 ans, Américains, Européens, Québécois confondus. Tous sont présents, les fondateurs, les confirmés, comme la relève, surtout française. L'idée fixe de Chantal Pontbriand est désormais une réalité. Montréal montre la voie. Et scrute l'avenir.

« Aujourd'hui, l'humanité questionne la nouvelle condition humaine (le spectacle, la science, l'altérité...) et la danse participe à ce questionnement. Le FIND 2001 se situe donc à la croisée des chemins. »

EN SUPPLÉMENTAIRES

AU THÉÂTRE OUTREMONT DU 24 AU 27 OCTOBRE !

Scénario et Paroles
Jacques Demy

Musique
Michel Legrand



Hélène Major Éveline Gélinas Renaud Paradis Stéphan Côté
Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Les productions
Libretto

Mise en scène
René Richard Cyr

Au Théâtre Outremont en supplémentaires du 24 au 27 octobre

Billets en vente :
au Spectrum, aux comptoirs Admission (514) 790-1245,
www.admission.com ou www.theatreoutremont.ca

22 sept.: Laval
28-29 sept.: Gatineau
3 oct.: Sherbrooke
5 oct.: Trois-Rivières
6 oct.: Drummondville

10-11 oct.: Ste-Foy
12 oct.: Granby
14 oct.: Shawinigan
17 oct.: Alma
18 oct.: Chicoutimi

ENFIN DISPONIBLE !
NOUVEAU DC

en vente maintenant
chez tous les
bons disquaires



théâtre du rideau vert

Hydro Québec
partenaire de saison

SORTIES CÔTÉ COEUR

ABONNEZ-VOUS À L'UNE DE NOS SÉRIES !
(514) 845-0267



Retour aux souches
MARC FAVREAU (SOL)
Les Œufs limpides - Septembre 2001
La Plainte aquatique - Décembre 2001
Le Fier Monde - Février 2002

Une si belle chose
(Beautiful Thing)
JONATHAN HARVEY
Octobre 2001

Le Chant du cygne et autres histoires
D'ANTON TCHEKHOV
Roger Planchon
Un spectacle du TNP-Villeurbanne
Présenté dans le cadre de
France au Québec / la saison
Novembre - décembre 2001

Au cœur de la rose
PIERRE PERRAULT
Janvier - février 2002
En collaboration avec le Théâtre Ubu

Le Grand retour de Boris S.
SERGE KRIBUS
Mars - avril 2002

La Veuve rusée
GOLDONI
Avril - mai 2002

La Trappe (La Souricière)
AGATHA CHRISTIE
Juin - juillet 2002

2987335A

Giovanna Marini et son quatuor vocal

SI BÉMOL
CANTATE DE GIOVANNA MARINI

Aux sources de la musique populaire et de la polyphonie

REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

MARDI 9 ET MERCREDI 10 OCTOBRE 2001
20 HEURES

Cinquième salle
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

Faites de la Musique!

2979304A

EN BREF

La vie des théâtres reprend à Broadway

NEW YORK — Les théâtres de Broadway ont repris leur représentations jeudi soir, des *Producers* à *Cabaret*, après avoir tenu leur rideau baissé pendant deux soirées consécutives, après les attentats de mardi. Les grands succès de la saison ont aussitôt repris leurs droits, à commencer par les *Producers*, une adaptation pour le *music-hall* par le comique américain Mel Brooks de son film *Les Producteurs* (1968). « Il était important pour moi de revenir faire mon show, mon travail », a déclaré un acteur des *Producers*, Gary Beach. « Je crois que c'est bien pour New York, bien pour l'Amérique. Il fallait bien recommencer à un moment ou un autre », a-t-il ajouté sur la chaîne NY 1.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

UN GRAND THÉÂTRE POUR DE GRANDS TEXTES

SAISON 2001-2002

ABONNEMENT ET BILLETTERIE :
(514) 253-8974

NOTRE SITE INTERNET
www.denise-pelletier.qc.ca
Pour tout savoir sur notre prochaine saison

4353, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H1V 1Y2

FRED BARRY
CLASSIQUES ET INCLASSABLES

Du 26 septembre au 20 octobre 2001
À TOI, POUR TOUJOURS,
TA MARIE-LOU
DE MICHEL TREMBLAY
mise en scène : Gill Champagne
une production du Théâtre du Trident

Du 6 novembre au 1^{er} décembre 2001
LES TROIS MOUSQUETAIRES
D'ALEXANDRE DUMAS PÈRE
adaptation : Pierre-Yves Lemieux
mise en scène : Fernand Rainville

Du 22 janvier au 16 février 2002
L'HONNÊTE FILLE
DE CARLO GOLDONI
traduction : Ginette Herry
mise en scène : Jean-Guy Legault

Du 12 mars au 6 avril 2002
AMPHITRYON
DE MOLIÈRE
mise en scène : Yves Dagenais

2980076A

2980078

24 poses (portraits)

de Serge Boucher Présenté en collaboration avec le Théâtre d'Aujourd'hui

mise en scène de René Richard Cyr

Sylvain Bélanger Louison Danis Hugo Dubé
Michel Dumont Marc Legault Roger Léger
Adèle Reinhardt Guylaine Tremblay

« ... Stupéfiant (...) allez visiter les Dubé, vous allez passer une bonne soirée. »
Montréal ce soir, SRC

« Fascinant, passionnant, bouleversant, distribution sans faille, une grande pièce, une mise en scène d'une efficacité incroyable. »
Montréal Express, CBF

« Une formidable mise en scène, un spectacle très imposant, très impressionnant. »
C'est bien meilleur le matin, CBF

« Un fascinant album de famille. (...) la mise en scène de Cyr est un bijou de précision et de compréhension. »
La Presse

DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE

DUCEPPE

présenté en collaboration avec

ROGERS AT&T CKAC 730 Télé-Québec La Presse MEDIACOM TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

Saison 2001-2002

Abonnez-vous!

(514) 842-8194

2981903A

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

au théâtre Outremont

www.daniellemire.com

PLUS DE 146 000 BILLETS VENDUS

de retour au théâtre OUTREMONT du 9 au 13 octobre

« Le meilleur spectacle d'humour en ville. »
— LA PRESSE

« Annulez vos séances chez le psy, lâchez vos vitamines et courez vous acheter un ticket pour voir Daniel Lemire : le meilleur antidote contre la déprime. »
— LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Mordant... et toujours épicé. »
— LE DROIT

« L'humour fin pas fin (...) made in Quebec qu'on recommande sans crainte. »
— LE DEVOIR

« Dans une classe à part au Québec »
— LE SOLEIL

« Le public rit allègrement, parfois de bon coeur, parfois plutôt jaune. »
— LE JOURNAL DE QUÉBEC

« Pour le rire et pour le meilleur »
— VOIR

« Daniel Lemire, un comédien étonnant. »
— LA PRESSE

« Lemire is king of his comedy palace »
— THE GAZETTE

« Du rire sans gras, sur le gril »
— ACTUALITÉ

« Lemire... plein de mordant »
— LA TRIBUNE

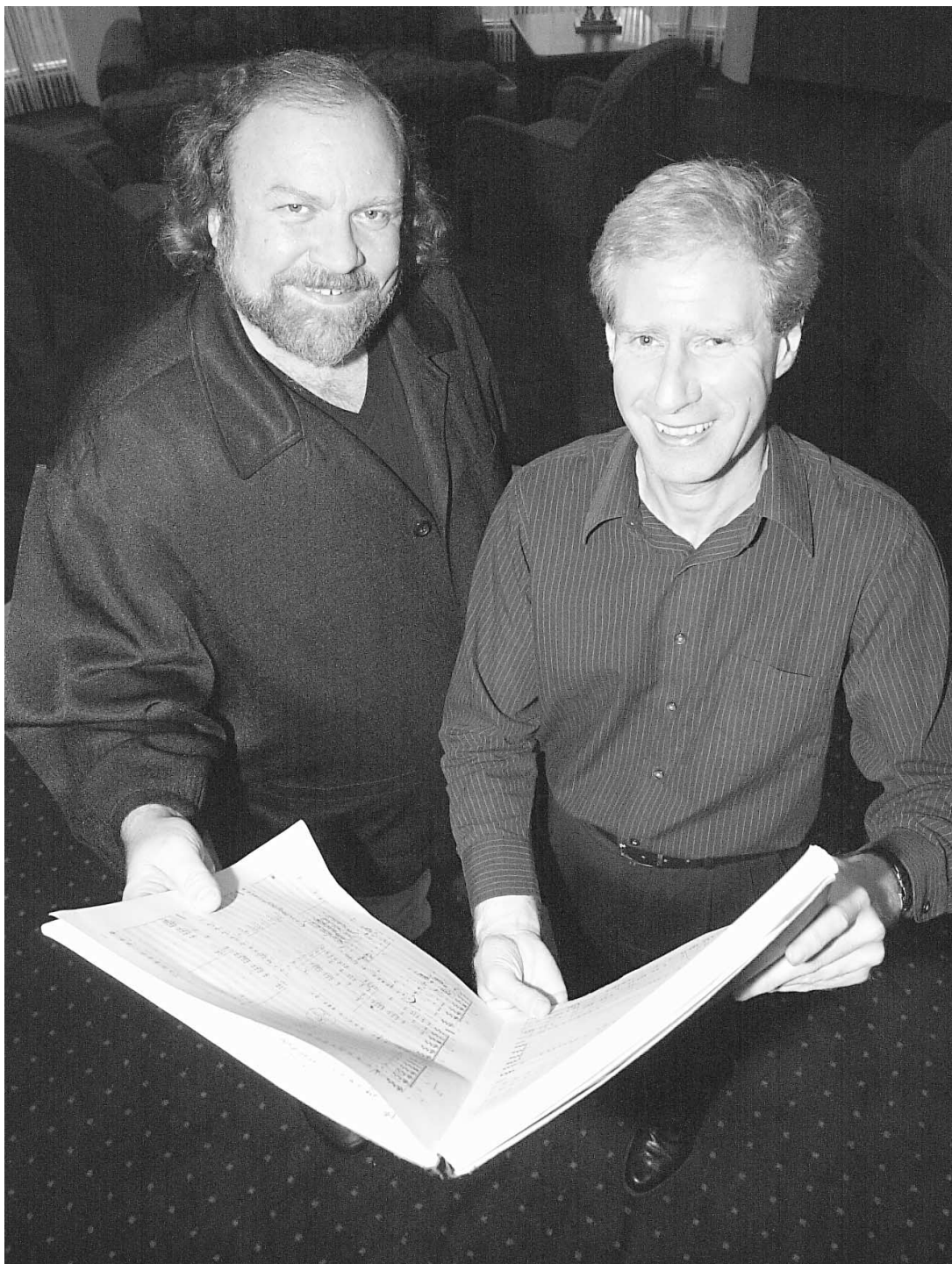
DU 9 AU 13 OCTOBRE
Réseau Admission : (514) 790-1245

ANALEKTA CKOI Radio-Canada

2987625A

OPÉRA

Peter Grimes : un audacieux début de saison à l'Opéra de Montréal



Le ténor John Mac Master et le chef d'orchestre Stewart Robertson devant la partition.

CLAUDE GINGRAS

DANS UNE VILLE où la tradition du lyrique se ramène à une demi-douzaine de titres, le choix de l'Opéra de Montréal pour ouvrir sa 22^e saison est très audacieux : *Peter Grimes*, de Benjamin Britten.

C'est-à-dire : un opéra du XX^e siècle (il est de 1945), jamais monté ici, et chanté en anglais, encore que le terme « chanté » doive être pris cette fois dans un sens très large.

La première a lieu ce soir, 20 h, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, mais l'OdM a prudemment limité le nombre de représentations à cinq (au lieu des six habituelles).

L'action se déroule dans un village de la côte est de l'Angleterre vers 1830. Peter Grimes, le personnage central, est un pêcheur sur lequel pèsent toutes sortes de soupçons, alimentés par une certaine Mrs. Sedley et d'autres commères, à la suite de la mort mystérieuse d'un premier puis d'un deuxième apprenti de Grimes.

Tout le village, le pasteur Adams et le coroner Swallow en tête, se dresse bientôt contre Grimes. Seuls lui sont sympathiques l'institutrice Ellen Orford, qu'il espère épouser, le capitaine retraité Balstrode et l'apothicaire Ned Keene. Grimes échappe à la meute qui envahit sa cabane en s'embarquant seul sur la mer où il se laissera engloutir par les flots.

Le ténor canadien John Mac Master interprète Grimes, dans une mise en scène de Bernard Uzan et sous la direction du chef d'orchestre Stewart Robertson au pupitre de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Entre deux répétitions, MM. Mac Master et Robertson ont bien voulu me parler de leur travail sur *Peter Grimes*. M. Uzan a refusé de participer à la rencontre.

John Mac Master (l'orthographe inhabituelle est une tradition familiale, explique-t-il) est né à Moncton, N.-B., et a étudié le chant à McGill. Ce sont ses débuts à l'Opéra de Montréal, mais il a interprété Grimes à Detroit l'an dernier, et déjà avec M. Uzan comme metteur en scène, bien que dans un décor différent. M. Robertson en est à son deuxième engagement à l'OdM. Il avait dirigé *Katya Kabanova*, de Janacek, en novembre dernier.

Pour M. Mac Master, Grimes est « un mystique, un poète, heureux quand il est

seul avec la mer » ; pour M. Robertson, « un visionnaire déçu ». Tout en reconnaissant qu'« il y a beaucoup d'ambiguïtés dans les paroles et les situations, que soulignent d'ailleurs deux tonalités différentes en même temps », ténor et chef rejettent à l'unisson la théorie selon laquelle Grimes est un homosexuel, un sadique ou un agresseur d'enfants. « Au contraire, il est humain, insiste Stewart Robertson, comme il l'est dans le poème de George Crabbe dont Britten et son librettiste Montagu Slater se sont inspirés. »

Et John Mac Master d'ajouter : « On a vu de l'homosexualité dans *Peter Grimes* parce que Britten était homosexuel et qu'il vivait avec Peter Pears, le créateur du rôle. Si c'est Verdi qui avait composé cela, on dirait la même chose de Verdi ! »

Stewart Robertson en est à son premier *Peter Grimes*, mais il s'agit du cinquième opéra de Britten qu'il dirige. Il se rappelle avoir brièvement rencontré le compositeur. « C'était justement à l'occasion d'un *Peter Grimes*, en 1967, à Édimbourg. Je chantais dans les chœurs et avais accompagné les répétitions au piano. Britten était un homme très méticuleux. Tout est très clairement indiqué dans la partition. C'est une oeuvre extrêmement difficile quant à la synchronisation entre ce qui se passe sur la scène et ce qui se passe dans la fosse. (Pause) Britten avait aussi ses interprètes préférés... mais pour un temps seulement. Quand ça n'allait plus, il était impitoyable. »

Plus jeune, M. Mac Master n'a pas connu Britten. Mais il a vu

Jon Vickers dans le rôle, à Toronto, et en a retenu « une vision psychologique très pénétrante, comme sur son enregistrement ». Le chef d'orchestre, lui, trouve le Grimes de Vickers « trop gros, voire lourdaud ».

Quoi qu'il en soit, concluent-ils l'un et l'autre, ces témoignages ne sont pas définitifs. « *Peter Grimes* doit vivre sa propre vie. Toute une nouvelle génération d'interprètes est là pour rafraîchir l'oeuvre. »

Cette première montréalaise sera donnée dans une production conjointe de l'Opéra de Montréal et du Florida Grand Opera. La nombreuse distribution comprendra les Américains Pamela South en Ellen Orford, Donald Hartmann en coroner et Jonathan Green en pasteur et les Canadiens John Fanning en Balstrode et Marcia Swanston en commère.



Peter Grimes (John Mac Master)

Britten parmi nous

OBJECTEURS de conscience, Benjamin Britten et son compagnon Peter Pears quittèrent l'Angleterre pour l'Amérique en 1939, au moment de la guerre. Leur premier contact avec le Nouveau Monde : le port de Québec. Ils vécurent dans les Laurentides quelques mois et c'est le Carnaval de Québec qui inspira à Britten son *Canadian Carnival*. Britten et Pears vécurent aussi aux États-Unis. Ils nous revinrent à quelques reprises pour des récitals, Britten secondant au piano la voix de Pears.

Le compositeur vint aussi à l'Expo 67 avec son English Opera Group.

Il existe quatre enregistrements de *Peter Grimes*. On peut oublier les versions de Anthony Rolfe-Johnson et de Philip Langridge. Les deux références restent : chez Decca, Peter Pears, le créateur, avec Britten au pupitre (de 1958) ; chez Philips, Jon Vickers, avec Colin Davis (de 1978). L'intérêt historique du témoignage Pears-Britten est handicapé par un Grimes à la voix étrangement anémique. Vickers, bien que crispé, reste beaucoup plus convaincant.



théâtre du rideau vert

MISE EN SCÈNE

Éric Jean

AVEC

Marc Beaupré

Hugues Fortin

Marie-France Lambert

Frédéric de Grandpré

Isabelle Roy

CONCEPTEURS

Jean Bard

Marie-Pierre Fleury

Étienne Boucher

Une si belle chose
(Beautiful Thing)

de JONATHAN HARVEY
Traduction Maryse Warda

DU 2 AU 27
OCTOBRE
2001

SORTIES
côté
cœur

(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

UNE PRÉSENTATION DE



Affichage Astral Media

La Presse
cyberpresse.ca

PAPIERS
SPEXEL
PAPERS

Hydro Québec présente

Salut à Tremblay

TNM

THÉÂTRE 50
DU NOUVEAU MONDE

L'ORESTIE D'ESCHYLE L'AVARE DE MOLIÈRE L'NIVER DE FORCE DE RÉJEAN DUCHARME
LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR DE SHAKESPEARE
UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR DE TENNESSEE WILLIAMS L'ÉTAT DES LIEUX DE MICHEL TREMBLAY

LA 50^e SAISON DU TNM ABONNEMENT 866-8668

La Presse Radio-Canada Affichage Astral Media www.tnm.qc.ca

MUSIQUE

Khaled et Hakim attendent le feu vert

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

Depuis la tragédie de mardi dernier aux États-Unis, de nombreux événements culturels sont en arrêt forcé.

Des musiciens ont interrompu leurs tournées — cette semaine à Montréal, les concerts de Money Mark et de Brassy ont été annulés, principalement à cause de la paralysie du transport aérien. Malheureusement, certains artistes pourraient payer plus cher que d'autres les conséquences des attentats.

Le 21 septembre, le Métropolis devait recevoir la visite de deux grands musiciens issus de communautés arabes : Khaled, le roi du raï, et Hakim, ambassadeur du al-jil égyptien — un dérivé plus « dance » et plus rythmé du populaire shaabi, l'équivalent du raï pour l'Égypte. Aux bureaux californiens de la compagnie Mondo Melodia, qui représente en Amérique du Nord les deux artistes, tout comme chez Spectra qui produit l'événement à Montréal, on assure que le spectacle aura lieu. Seule la date sera reportée.

« Nous sommes en train de reconfigurer l'itinéraire de la tournée aux États-Unis et au Canada », indiquait Dawn Elder, de Mondo Melodia, un label qui se spécialise dans la diffusion de musiques provenant des pays arabes (Algérie, Égypte, Syrie...). « Nous pensons qu'il y aura beaucoup de détails à régler pour le transport de nos artistes. Et notre grande préoccupation dans les circonstances reste la sécurité des musiciens. »

Les visas de travail ont tous été distribués aux musiciens égyptiens, algériens et français, tant pour les États-Unis que pour le Canada. La tournée devait débiter aux États-Unis pour ensuite converger vers Montréal. En ce moment, les artistes attendent le feu vert pour partir à la conquête du marché américain : Khaled est retourné la semaine dernière à Paris après avoir séjourné à Alger et Hakim réside au Caire.

Khaled, un proche du premier ministre algérien Ali Benflis, avait d'ailleurs été invité à accompagner ce dernier lors d'une visite officielle aux États-Unis qui coïncidait avec la tournée du chanteur raï. Une rencontre entre le gouvernement américain avait été prévue le 18 septembre. « Le premier ministre voulait profiter de l'occasion pour me revoir et pour discuter avec des émigrés algériens qui habitent aux États-Unis », disait Khaled en entrevue samedi dernier.

La tournée devrait donc avoir lieu ; reste à voir si les tristes événements de New York et Washington auront une répercussion sur la vente des billets. Mondo Melodia souhaitait faire une percée dans le marché américain avec les nouveaux albums de Khaled (*Kenza*) et Hakim (*Yaho*), deux disques à la facture arabo-pop misant sur l'engouement du public pour le world-fusion agrémenté de rythmes modernes.



Khaled (à gauche) et Hakim, deux grands musiciens issus de communautés arabes.

Dawn Elder, la relationniste de Mondo Melodia, n'ose croire que les publics canadien et américain boudront ses artistes arabophones. « Je crois que le public est beaucoup plus intelligent que ça. J'ai le sentiment qu'il est important pour nous tous, Canadiens, Américains, Européens, Arabes, Africains, de briser les frontières, d'être tolérants et solidaires. C'est une période où il faut se réunir, unir les cultures, pour que ce genre d'événements ne se reproduisent plus. Les tours du World Trade Center abritaient

des gens de toutes races, de toutes cultures, de toutes les religions et de tous les pays. Aujourd'hui, tout le monde pleure quelqu'un. »

Pour les employés de Mondo Melodia, il est encore trop tôt pour envisager que le marché se referme. Bien qu'aucun employé du label n'ait péri dans la catastrophe, plusieurs amis sont toujours recherchés. Et l'un de leurs artistes a failli se trouver au centre du drame.

« Ce matin-là, Simon Shaheen, un compositeur israélien, maître du violon et du oud, avait rendez-vous au World Trade Center avec une délégation des Nations unies, relate avec fébrilité Dawn Elder. Heureusement, il s'est levé tard... »

« Il est important que les artistes se fassent les ambassadeurs de la paix, insiste-t-elle. Plus encore pour cette tournée : ils sont conscients, surtout depuis mardi, qu'ils

doivent s'efforcer de partager, de faire connaître leur culture. Personne ne devrait avoir le droit de détruire la solidarité entre les peuples par un acte aussi violent. »

« Quand on fait la guerre avec la musique, on ne tue pas, disait Khaled en entrevue avant le drame. C'est une guerre qui n'apporte que le bonheur. Actuellement, on vit dans un monde où, avec la musique, on peut faire beaucoup de choses, comme passer les messages. Comme on dit ici en France : la musique, elle adoucit les moeurs... »

« Ils sont conscients, surtout depuis mardi, qu'ils doivent s'efforcer de partager, de faire connaître leur culture. Personne ne devrait avoir le droit de détruire la solidarité entre les peuples par un acte aussi violent. »



Denise Gagnon (Mag Folan) et Micheline Bernard (Maureen Folan), en répétition dans *La Reine de beauté de Leenane*.

THÉÂTRE

Maureen, l'enfant martyre

ÈVE DUMAS

IL Y A QUELQUES années déjà que l'on annonce une renaissance du théâtre irlandais. Le Théâtre de la Manufacture a décidé, cette saison, d'emboîter le pas aux Canadiens anglais et a programmé deux pièces, *Howie le Rookie*, de Mark O'Rowe, et *La Reine de beauté de Leenane*, de Martin McDonagh. Cette dernière prend l'affiche mardi, à La Licorne.

De nombreux parallèles ont été faits, dans le passé, entre le Québec et l'Irlande, que ce soit du point de vue des similitudes institutionnelles ou culturelles. Ce n'était qu'une question de temps avant que les metteurs en scène et directeurs de théâtre d'ici découvrent la nouvelle dramaturgie d'un peuple de minorités en révolte.

The Beauty Queen of Leenane, dans une production du Centaur Theatre Company de Montréal, a remporté deux prix à la dernière Soirée des Masques, ceux de Révélation de l'année, pour *Joe M. Cobden*, et de Production de langue anglaise. La version française de la pièce n'a jamais été créée. L'honneur revient à Martin Faucher, fidèle collaborateur de la Manufacture, qui dirige Micheline Bernard (Maureen Folan), Denise Gagnon (Mag Folan), Steve Laplante (Ray Dooley) et Jean Maheux (Pato Dooley) dans cette histoire d'aliénation, de cruauté et de manipulation entre une mère et sa fille.

Les Québécois, qui gardent tous un souvenir impérissable de la tragique histoire d'Aurore, l'enfant martyre, s'y retrouveront sans aucun doute. Mais la pièce de Martin McDonagh est une pure fiction... Pour ceux qui cherchent les lectures plus approfondies, on peut également y voir une métaphore de la quête d'identité et de liberté des Irlandais.

Cette quête est personnifiée par Maureen, une femme de 40 ans prise à torcher sa vieille mère détestable. Or, à force sans doute de côtoyer cet être abject, la fille est devenue presque aussi cruelle que celle qui l'a engendrée. Difficile de départager le bourreau et la victime.

Un exutoire

Et à force de côtoyer et de personnifier de telles loques humaines, le moral des comédiens, et des comédiennes surtout, en prend-il pour son rhume ? Au contraire ! affirme Denise Gagnon. « C'est un vrai plaisir de jouer ça, c'est un exutoire. Mon personnage

est tellement manipulateur, felleux, que c'est jouissif de me retrouver dans un rôle comme celui-là. En plus, on rit beaucoup dans cette pièce, malgré tout. »

« Chacune a un petit pouvoir sur l'autre, poursuit Micheline Bernard. Ce n'est pas une histoire dans laquelle il y a une bonne et une méchante. C'est intéressant pour le suspense. Quand tu t'es mis à prendre pour l'une des deux, il se produit quelque chose qui te fait changer d'opinion. »

La pièce est de facture plutôt classique, réaliste, ce qui la différencie des œuvres plus éclatées sorties d'Irlande ces dernières années, dont *Disco Pigs*. Il s'agit d'un drame rural, se déroulant dans le Connemara (comté de Galway), une des régions les plus déshéritées de l'Irlande, où le taux de chômage est galopant et la vie monotone. Le gaélique y a tellement reculé devant l'anglais qu'il n'est presque plus parlé. Mais dans ce coin, comme dans les îles d'Aran, deuxième lieu de prédilection des pièces de McDonagh, il est encore possible de rencontrer des gens qui connaissent l'irlandais.

« La pièce ne se passe pas à Dublin, et pour cause. On est dans un petit village économiquement très pauvre. Par certains aspects, ça ressemble à ce qui se passe ici, en Gaspésie par exemple. C'est très beau, le Connemara, mais tu ne peux pas manger le paysage ! » explique Denise Gagnon.

L'auteur, Martin McDonagh est né de parents irlandais, justement originaires du comté de Galway, et installe l'action de toutes ses pièces en Irlande. Il n'a pourtant jamais vécu là-bas. C'est à partir de Londres que le dramaturge de 30 ans a écrit ses deux trilogies, dont celle du Connemara, deux autres pièces, ainsi qu'un scénario de film pour la Paramount. En 1997, à Londres, quatre de ses pièces tenaient l'affiche simultanément.

Depuis la création de *The Beauty Queen of Leenane* (écrite en une semaine) en 1996, à Dublin, la pièce s'est promenée un peu partout. Ses œuvres ont été présentées dans 39 pays — de la Scandinavie au Japon ! — et en 28 langues. Au Québec, maintenant, de découvrir l'implacable plume de la jeune coqueluche.

LA REINE DE BEAUTÉ DE LEENANE de Martin McDonagh, dans une mise en scène de Martin Faucher, est présentée au Théâtre La Licorne du 18 septembre au 27 octobre. Info: 514 523-2246 ou 514 790-1245.

Toutes les musiques !

au Centre Pierre-Péladeau



TROIS RÉCITALS, UN CONCERT !

19 septembre, 19 h

Erika Raum, violon; Lucille Chung, piano; Yegor Dyachkov, violoncelle

Pleins feux sur trois virtuoses canadiens dans une soirée « triple-récital ». Un répertoire passionnant avec des œuvres de Debussy, Bartok, Beethoven, Liszt, Ligeti, Bach et Brahms.



BEETHOVEN PLUS LORTIE

1^{er} octobre, 20 h

Louis Lortie, piano; James Ehnes, violon; Jan Vogler, violoncelle

Louis Lortie débute une spectaculaire série de 14 concerts avec deux sonates pour violon et piano (op.12 & 24) ainsi que le célèbre trio op. 97 "L'Archiduc".



ALAIN CARON, BASSO VIRTUOSO

10 octobre, 20 h

Voyez un des meilleurs bassistes au monde ! Un moment de jazz exaltant en compagnie d'Alain Caron et de ses musiciens.



SHANKAR, GINGGER, HUSSAIN, VINAYAKRAM

11 octobre, 20 h

Shankar, inventeur du double-violon et chanteur hors pair, nous propose une grande soirée de musique traditionnelle indienne en compagnie de trois des plus grands musiciens du sous-continent.

Desjardins

Plus de 60 concerts de musiques du monde, classique et jazz !

ABONNEZ-VOUS AU 987-6919 AVANT LE 30 SEPTEMBRE et OBTENEZ jusqu'à 25% de réduction en plus d'un certificat-cadeau d'une valeur de 10% de votre achat ! *

* Applicable exclusivement à l'achat d'une série complète ou à 5 concerts du forfait Maestro.

SAISON 2001-2002

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal



L'AVARE DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE ALICE RONFARD

AVEC PIERRE COLLIN

LINDA SORGINI
HENRI CHASSÉ
GABRIEL SABOURIN
MAXIME DENOMMÉE
JACQUES GIRARD
JACQUES LAVALLÉE
CATHERINE FLORENT
GEOFFREY GAQUERE
JACINTHE LAGUÉ
MARCEL POMERLO

LES CONCEPTEURS

JEAN BÉLANGER
GABRIEL TSAMPALIEROS
MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT
ÉRIC CHAMPOUX
MICHEL SMITH
LUCIE THÉRIAULT
ANGELO BARSETTI
RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 25 SEPTEMBRE

RÉSERVATIONS 866-8668
WWW.TNM.QC.CA

La Presse

ARTS VISUELS

Galleries d'Artcityé

Dans le cadre d'Artcityé, le méga-événement dispersant en ville les oeuvres du Musée d'art contemporain, quatre galeries ont été invitées à concevoir des expositions particulières. La galerie Graff, tout comme le centre Oboro qui n'inaugure son expo qu'aujourd'hui, participe bizarrement à cette fête. Sans sortir de ses murs, le local de la rue Rachel (au 963 Est) offre une mini-rétrospective de Fernand Leduc. Une exposition qui ne manque pas d'intérêt, mais qui se visite comme n'importe quelle autre. La galerie René Blouin, bien que modestement, a placé deux sculptures de Sarah Stevenson dans un petit

commerce au 67, rue Ontario Ouest. Une habile occupation de l'espace qui se contemple mieux de loin, de l'autre côté de la rue. C'est la galerie Lilian Rodriguez qui frappe le plus beau coup avec Nadine Norman et sa performance-installation vidéo *Lèche ma vitrine!* Le titre en dit déjà gros sur notre statut de visiteur-consommateur qu'Artcityé a mis en relief. D'autant plus que l'artiste a été filmée lavant l'entrée du MAC et que son oeuvre est visible, difficilement lorsque le soleil tape, à travers les vitrines de l'agence Fashionlab (314, rue Sherbrooke Est). L'oeuvre est complétée par des phrases-chocs collées là et au musée. Jusqu'au 8 octobre Info : 514 934-2525.

Au-delà de la photo

Dans le cadre du Mois de la photo, plusieurs activités parallèles aux expositions sont prévues jusqu'au début octobre. Aujourd'hui et demain, les artistes du 10, rue Ontario Est et du 1591, rue Clark, tiennent les journées *Portes (encore) ouvertes*, en marge de l'exposition *Histoires de lofts* qui jette un regard sur leur (dure) réalité. Horaire à confirmer, présentez-vous à la galerie Clark ou appelez au 514 390-0383. À l'occasion de l'expo *Image — Paysage*, le photographe Denis Farley tient une conférence sur la *camera obscura* à la galerie Stewart Hall de Pointe-Claire, demain à 13 h 30 (514 630-1254). Puis, dans l'am-

bianche de 5 à 7, quatre rencontres-conférences sur les différents pouvoirs de l'image se dérouleront du mardi 18 au vendredi 21 à la salle Belle-Gueule (5585, rue de la Roche).

Vernissages

> Zeke's Gallery (3955, boul. Saint-Laurent) : *Le Tour du monde dans ma tête*, peintures de Bertrand Lavoie, aujourd'hui.
> Oboro (4001, rue Berri) : *The Madhouse (Einstein's Brain Project)*, installation d'Alan Dunning et Paul Woodrow, aujourd'hui à 17 h.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale



présente

l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo

Les forfaits de l'OSM : une offre à ne pas manquer !

FORFAIT 1 : LES INCONTOURNABLES 4 concerts pour SEULEMENT 119\$

● Piazzolla et Hommage à l'Argentine avec Argerich et Binelli
JEUDI 11 OCTOBRE, 20 H

● Concert Brahms avec Emanuel Ax, piano
MARDI 27 NOVEMBRE, 20 H

SONY

TOURISME MONTRÉAL

● La Symphonie fantastique : un grand succès du tandem Dutoit-OSM
MARDI 23 AVRIL, 20 H

Nikon lenswear

SECOR

● Les grands airs de Puccini avec Lyne Fortin et Gino Quilico
MARDI 14 MAI, 20 H

SONY

Pratt & Whitney Canada



Martha Argerich



Gino Quilico

FORFAIT 2 : MA PREMIÈRE FOIS À L'OSM 4 concerts pour SEULEMENT 99\$

● La Russie magique
MARDI 13 NOVEMBRE, 19 H 30

AIR CANADA

Successeur J.A. De Sève

● Chantons Noël avec l'OSM et Mario Pelchat
MERCREDI 12 DÉCEMBRE, 19 H 30

● Un dimanche en musique avec Hélène Mercier, piano
13 JANVIER, 14 H 30

● Le Boléro : le favori du public
MARDI 21 MAI, 19 H 30

AIR CANADA

Successeur J.A. De Sève



Mario Pelchat



Marc-André Hamelin

FORFAIT 3 : LES GRANDES VOIX 4 concerts pour SEULEMENT 129\$

● Soirée Ben Heppner, « le plus grand ténor dramatique de la scène internationale »
JEUDI 15 NOVEMBRE, 20 H

Hydro Québec

VIVENDI UNIVERSAL

● Concert Mahler avec Ewa Podles
MARDI 26 FÉVRIER, 20 H

présenté dans le cadre du

FESTIVAL MONTRÉAL ENLUMIÈRE

SONY

Gaz Métropolitain

Source d'avenir

● Les grands airs de Puccini avec Lyne Fortin et Gino Quilico
MARDI 14 MAI, 20 H

SONY

Pratt & Whitney Canada

● Wozzeck, une œuvre marquante du XXe siècle (Opéra en version de concert mettant en vedette, entre autres, David Pittman-Jennings et le chœur de l'OSM)
MARDI 28 MAI, 20 H



Ben Heppner



Ewa Podles

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Appelez dès maintenant ! 514.842.9951

La Presse

Achetez un forfait AVANT LE 21 SEPTEMBRE et courez la chance de gagner 10 billets pour le Messie de Handel !

osm.ca

Semaine culturelle de Beijing à Montréal du 11 au 21 octobre 2001

OPÉRA DE BEIJING UNE PRÉSENTATION DE

BOMBARDIER



Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
13 octobre à 20 h
14 octobre à 14 h et 20 h

FÉERIE DE BEIJING

(Spectacle de variétés)
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
19 octobre à 20 h
20 octobre à 14 h et 20 h

VISITEZ...

■ SALON DE L'ÉDITION CHINOISE
Corridor des Pas Perdus, Place des Arts
15 au 19 octobre
Heures d'ouverture : 10 h à 20 h
Entrée libre

■ EXPOSITION DE PHOTOS
BEIJING D'HIER À DEMAIN
Hôtel de ville de Montréal
12 au 21 octobre
Entrée libre

DÉCOUVREZ...

■ DÉFILÉ CHINOIS
6 octobre, 13 h 30
Départ de la Place des Arts

■ PROJECTION DE 2 FILMS
Nouveau Club Soda
14, 15 et 16 octobre
19 h et 21 h
4 \$ pour 1 film, 6 \$ pour les 2

RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!

Place des Arts (514) 842-2112
Guichets Admission (514) 790-1245
1 800 361-4535

| DISQUES |

Sylvain Cossette met ses pantoufles

Son nouvel album revisite des chansons connues qui l'ont marqué

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

SUR LES PLAGES de Cuba, entouré d'une pile de livres, Sylvain Cossette savourait la semaine dernière ses premières vacances en trois ans. Son dernier concert de la tournée *Humain*, album paru en 1999, il l'a donné le 1^{er} septembre dernier. Entre temps, il a aussi fait le tour du Québec dans la peau de Gringoire, le poète à la voix musclée de *Notre-Dame de Paris*.

Sa pause fut de courte durée. Une semaine de congé et le voilà qui remet la machine en marche en lançant, mercredi, un album où il revisite des chansons de Brel, Claude Dubois, BécAUD, Harmonium, les Beatles et aussi trois de ses propres *hits* : *Tu reviendras*, *Rendez-vous* et *Demain et le lendemain*. Le tout en version feutrée, couleur cabaret, quasi acoustique, avec violon, violoncelle et contrebasse.

Un peu comme si Sylvain Cossette chantait en pantoufles, dans son salon.

« Je ne voulais pas chanter très bas et me mettre à crier au milieu d'une chanson, souligne-t-il. Je voulais faire un disque relaxant que les gens peuvent écouter à l'heure du déjeuner. »

Rendez-vous, c'est le titre de l'album en question, est un disque-cadeau. Un présent que le chanteur s'offre à lui-même.

« C'est un trip personnel, avoue-t-il, attablé dans un café de la rue Peel. Je l'ai fait pour moi. Les chansons qui sont sur le disque ont toujours fait partie de ma vie. »

Son plaisir n'est cependant pas seulement égoïste. Ses fans lui demandent depuis des années s'il va un jour enregistrer les chansons de Queen ou Murray Head, par exemple, qu'il introduit régulièrement dans ses spectacles.

En signe de partage, *Rendez-vous* s'ouvre sur *Pas besoin de frapper* (Jacques Michel) que Sylvain Cossette offre ici en version écourtée. « Une mélodie accrocheuse qui met le sourire

aux lèvres et rend de bonne humeur. Cette chanson est d'une telle générosité qu'on ne peut que la recevoir », dit le chanteur.

Love Me Please Love Me de Polnareff, c'est un simple « clin d'oeil » kitsch. *The Long And Winding Road*, c'est sa chanson préférée des Beatles. « Je voulais la faire, un jour, sans prétention », dit-il. *Love of My Life*, c'est une sorte d'hommage à Queen, un groupe qu'il adore.

« J'aime le côté théâtral de Queen, explique-t-il. Il faut dire que j'ai le même registre que Freddie Mercury, je me sens très proche de sa façon de chanter. Et j'ai toujours intégré une chanson de ce groupe britannique dans mes spectacles. »

Sylvain Cossette ne pouvait s'imaginer déroger à cette règle au moment d'enregistrer *Rendez-vous*, qui est presque un album *live* en studio.

Ses versions parfois plus pop de grands classiques ne feront pas le bonheur de tous, Sylvain Cossette en est conscient.

Mais il croit tout de même que rien n'est sacré. « Tout peut être réinventé. Il y a toutes sortes de façons de faire vivre une chanson. Les Beatles, ça appartient à tout le monde. Brel aussi. Je me permets de chanter ces chansons-là parce que j'ai le goût et parce que j'ai le droit. Ceux qui ne veulent entendre *La Quête* que dans la version de Brel, ils n'ont qu'à écouter la sienne », lance-t-il, sans aucune animosité.

Ce chaleureux *Rendez-vous* acoustique laissera-t-il des traces sur ses prochaines compositions ?

« Je ne sais pas, avoue-t-il. Je ne sais jamais à

l'avance ce que je vais faire, je n'ai pas de plan. » Pour le moment, Sylvain Cossette a le goût de continuer à « tripper en gang ».

Il prévoit repartir en tournée *unplugged* avec violoncelle, piano, guitares, contrebasse.

Et son nouvel album de chansons originales dans tout ça ? Pas avant un an. Peut-être même en 2003.

Il nous fera signe, soyez sans crainte.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Sylvain Larocque : « J'ai un air naturellement dur, mais le titre de mon spectacle va totalement à l'encontre de ma personnalité. »

| HUMOUR |

Humoriste d'élite

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

SYLVAIN LAROCQUE a une bouille de dur. Avec ses larges épaules et sa tête rasée, on croit avoir plus de chances de le croiser dans le sous-sol d'un café italien que sur une scène un soir de gala Juste pour rire. N'ayez crainte ! Il préfère de loin mitrailler ses victimes de gags pour les faire mourir de rire que de projectiles pour les envoyer au ciel.

Le titre de son deuxième one-man show, *Tueur à gags*, est sans équivoque. À compter du 19 septembre à Laval, l'humoriste visera la rate de son public toutes les deux secondes et ne compte pas la... rater. « On a souvent écrit que je carburais à 180 blagues à l'heure, que mes prestations avaient du rythme, note Sylvain Larocque. Mais pour chaque blague que je livre en spectacle, j'en écris au moins cinq. Je donne les moins bonnes à d'autres ! J'écris tout le temps. Je ne me sépare jamais de mon calepin de notes. »

Il prend évidemment la peine de tester ses blagues dans son entourage avant de les faire entendre à tous. « Je suis l'être le plus anxieux de la planète, confie l'humoriste de 34 ans. J'ai un air naturellement dur, mais le titre de mon spectacle va totalement à l'encontre de ma personnalité. »

Voilà pourquoi il prenait la peine au début de son premier spectacle, l'an dernier, de mentionner qu'il était un croisement entre Bruce Willis et Homer Simpson ! Vu ainsi, il n'y a plus aucune raison de s'inquiéter ! Quels genres de gags compte-t-il donc joyeusement tirer sur scène cette fois ? « On doit s'attendre à des textes de qualité. Cela dit sans aucune prétention. J'écris depuis huit ans et pour à peu près tout le monde. Mon horaire du temps est aujourd'hui partagé entre l'écriture et les spectacles que je donne en français et en anglais. Je crois avoir des textes en béton, un propos original et différent. Je ne tombe pas dans la vulgarité. Je ne dis pas que je ne fais pas de blagues sexuelles, mais elles sont pertinentes. »

Il a conservé trois numéros de ce one-man show, notamment ceux sur les noms de famille québécois et sur l'histoire du Québec à travers la consommation d'alcool. Par ailleurs, il nous annoncera qu'il est le nouveau messie. Et il ne manque pas de preuves scientifiques pour appuyer ses dires : « Jésus est resté 30 jours dans le désert ; j'ai déjà manqué d'essence en Gaspésie ! affirme-t-il. Et les gougounes me vont à ravir ! »

Sylvain Larocque compte également faire sa déclaration de revenus devant public. « J'avais aussi préparé une blague sur la puissance militaire des Américains. Mais je l'ai coupée après ce qui s'est passé à New York et Washington... »

Comme plusieurs autres, l'actualité l'inspire. « Mais je ne passe pas tout mon temps là-dessus, car les blagues qu'on en tire valent pour six mois et sont donc peu rentables. Mes textes reposent d'abord sur la nature humaine. Je veux que mon spectacle voyage et que mes propos soient universels. »

Cela dit par un humoriste qui est allé se faire voir chez les Français, en première partie du spectacle d'Anne Roumanoff, en 1999 et en 2000. Et qui a d'abord roulé sa bosse sur moult scènes anglo-canadiennes, du Comedy Works, dans l'ouest du centre-ville de Montréal, à Fort McMurray, au nord de l'Alberta. Du temps qu'il travaillait comme représentant dans une entreprise informatique, au début des années 90. « Le soir, j'enlevais ma cravate et je montais sur les scènes anglophones. Lors des soirées amateurs du Comedy Works, n'importe qui pouvait proposer un numéro de cinq minutes. C'est là que j'ai appris à écrire des blagues très courtes. Comme je manquais d'assurance en anglais, je voulais qu'on rie le plus vite possible. »

Pourtant, il a eu la chance à plusieurs reprises de tester son sens de l'humour dans son Cowansville natal. Quand on ne voit que de l'oeil gauche et que le droit ne suit pas, qu'on a les cheveux bien lissés sur le coco et séparés au milieu, qu'on excelle à l'école et, pire, qu'on a participé à *Génies en herbe* — « bref, la recette idéale pour avoir plein d'amis » —, le rire est on ne peut plus justifié pour attirer l'attention. « J'ai commencé à être populaire à 16 ans en faisant des conneries en classe. Et j'ai continué au cégep. Mais je n'avais pas encore réalisé que je voulais vivre de mes blagues. Même si j'ai toujours cherché le rire de ma mère plus jeune et que les vinyles d'Yvon Deschamps jouaient davantage à la maison que ceux de Jacques Brel. »

C'est un accident de moto, en 1989, qui lui a fait comprendre que la vie valait la peine d'être vécue à 100 milles à l'heure (mais plus sur deux roues). Il venait de terminer un bac en chimie et allait en commencer un autre en administration. « J'ai heurté de plein fouet un camion d'huile. À l'hôpital, je n'avais que 5 % de chances de survivre. J'ai pris conscience que la vie ne tient qu'à un fil et qu'il faut tout essayer. »

Il a alors décidé de traduire ses meilleurs blagues livrées au Comedy Works pour s'inscrire à l'École nationale de l'humour. Étudier pour devenir tueur à gags à temps plein... Quel beau métier !

TUEUR À GAGS, de Sylvain Larocque, le 19 septembre à la Salle André-Mathieu (475, boul. de l'Avenir, Laval) et à compter du 4 octobre à la Maison des arts de Laval (1395, boul. de la Concorde Ouest).

2987130/4

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

SUPPLÉMENTAIRE

LE 7 NOVEMBRE 2001

20 H

les Week-ends

POP de

l'OSM!

Les grandes chansons

de

Notre-Dame

de

Paris

7 CHANTEURS ET LES 100 MUSICIENS DE L'OSM RÉUNIS SUR UNE MÊME SCÈNE!

Vendredi 9 novembre 2001, 20 h

Simon Leclerc

chef d'orchestre et arrangeur

Avec Richard Charest, Sylvain Cossette, France D'Amour, Gabrielle Destroismaisons, Daniel Lavoie, Luck Mervil et Mario Pelchat

Affichage Astral Media

CITE

RockDétente

107.3 FM

rockdetente.com

OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT

OSM 514-842-9951

Place des Arts 514-842-2112

514-790-1245

1-800-361-4595

298618A

Hydro Québec Présente

LES SÉRIES

Pro Musica

2001/02

I SOLISTI VÈNETI

CLAUDIO SCIMONE

QUATUOR HAGEN

ANDRÉ LAPLANTE

GENZ

QUATUOR LEIPZIG

SHIDLOF

TRIO GRYPHON

KODÁLY

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

TRIO LOUISE-ANDRÉE BARIL / ANDRÉ MOISAN / ALINE KUTAN

TRIO HOCHELAGA

QUINTETTE PATRICK GALLOIS, ANDRÉ LAPLANTE, YANNICK NÉZET-SÉGUIN, QUATUOR SHIDLOF, TRIO HOCHELAGA, TRIO LOUISE-ANDRÉE BARIL / ANDRÉ MOISAN / ALINE KUTAN

INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL

CONSULAT GÉNÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE

LE BRITISH COUNCIL

INFORMATIONS :

(514) 845-0532

SITE WEB : WWW.PROMUSICA.QC.CA

COURLRIEL : CONCERTS@PROMUSICA.QC.CA

| ATTENTATS AUX ÉTATS-UNIS |

Un écrivain suédois dénonce l'hommage rendu aux victimes

Agence France-Presse

GÖTEBORG (Suède) — L'écrivain et journaliste suédois Jan Guillou, auteur de célèbres romans policiers, a dénoncé jeudi « l'hypocrisie » de l'hommage rendu hier aux victimes des attentats de mardi aux États-Unis. « C'est une hypocrisie à laquelle je refuse de

participer », a indiqué le bouillant écrivain, réputé pour ses coups de gueule et ses prises de position à contre-courant. Jan Guillou a précipitamment quitté le salon du livre de Göteborg, jeudi, où des centaines de participants s'apprêtaient, à l'instar de millions d'Européens, à respecter trois minutes de silence. « Ces trois minutes de silence sont

d'une violente disproportion fondée sur l'idée fallacieuse que nous sommes Américains et non Européens », a-t-il lancé.
« Le salon du livre ne tiendrait certainement pas une telle cérémonie pour deux millions d'Arabes morts en Irak ou pour trois millions de Vietnamiens tués », a-t-il ajouté.
« Cela montre que nous n'accordons pas le même prix à la vie humaine », a-t-il conclu.

Jan Guillou, 57 ans, est l'auteur de 20 ouvrages publiés dans une vingtaine de pays. Il est notamment le père de Carl Hamilton, héros d'aventures policières qui se sont écoulées à plus de cinq millions d'exemplaires.
Son roman *La Fabrique de violence* a reçu en 1990 le prix France Culture du meilleur roman étranger.

matte  Théâtre Outremont
du 3 au 6 **octobre**
Réservation 514.790.1245



2981914A

La Presse   

2981993

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Pour «PETER GRIMES» de Benjamin Britten

PREMIÈRE À LA COMPAGNIE - NOUVELLE PRODUCTION

Les 15, 17, 20, 22 et 26 septembre 2001 à 20 h

Avec JOHN MAC MASTER, PAMELA SOUTH et JOHN FANNING

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

sous la direction de STEWART ROBERTSON

Mise en scène BERNARD UZAN

Décors MICHAEL YEARGAN

 **Salle Wilfrid-Pelletier**
Place des Arts
Québec

PRIX SPÉCIAUX
18-30 ANS
(514) 985-2258

ABONNEMENT
 (514) 985-2258

Pour PETER GRIMES
NABUCCO
LA TRAVIATA
TOSCA
THÉRÈSE RAQUIN
et ELISIR D'AMORE



L'opéra de Britten
LE PLUS ACCLAMÉ
à travers le monde

Billets à partir de 38,50 \$ – PDA : (514) 842-2112

Pour entendre des extraits : (514) 282-OPERA
www.operademontreal.com

2982776

Ces chaînes qu'on ne verra pas avant au moins un an



STÉPHANIE BÉRUBÉ
LA TÉLÉ DE L'AVENIR

SAM	1	> La télé numérique
DIM	2	> Les chaînes spécialisées
LUN	3	> La télé de 2010

LES PROPRIÉTAIRES des chaînes spécialisées LCN Affaires, Canal Mystère, Télé Ha! Ha! et Perfecto, qui devaient entrer en ondes cet automne, ont tous demandé un sur-sis au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications (CRTC). Avant de les voir à l'écran, il faudra donc attendre 12 mois. Au moins.

Des 283 projets de télévision que le CRTC a approuvés l'année dernière, 21 sont de catégorie 1 et 262 de catégorie 2. Les fournisseurs de télévision numérique doivent obligatoirement offrir à leurs clients les chaînes de catégorie 1, mais ont la liberté de choisir celles qui leur plaisent parmi les autres.

Cette fois, le choix ne manquait pas. Teletoon Action, Teletoon Adult, Teletoon Art, Teletoon Pop, Teletoon Retro, Teletoon Multi. Tout cela bien sûr ne remplaçait pas l'original, Télétoon, qui offre la variété en dessins animés. Bien qu'on ait d'abord cru que ces chaînes, de catégorie 2, arriveraient cet automne, la loi prévoit qu'elles ont trois ans pour apparaître sur les pe-

tits écrans canadiens. Ce n'est pas le cas de celles qui sont identifiées catégorie 1 : elles doivent être en ondes dans les 12 mois suivants leurs sceaux d'approbation du CRTC.

D'où les demandes de report de quatre des cinq chaînes francophones.

Le groupe TVA était associé à trois de ces projets : LCN Affaires, la version exclusivement nouvelles économiques du LCN déjà existant, Télé Ha! Ha!, la chaîne d'humour qu'elle prépare avec le Groupe Rizon, et Canal Mystère, l'équivalent de la chaîne Mystery qui a vu le jour la semaine dernière. Serge Bellerose, le responsable des téléspécialisées chez TVA, affirme que les projets ne sont pas morts, que TVA a bel et bien l'intention de mettre au monde ces nouvelles chaînes. « Dans la prochaine année, il y aura une augmentation significative d'abonnés à la télévision numérique au Québec », affirme M. Bellerose.

Les gens d'Astral invoquent les mêmes raisons pour expliquer l'absence de Perfecto, sur les écrans. Perfecto, fruit des créateurs de MusiquePlus et MusiMax, est la version télévision de l'émission de mode et de bon goût qui existe déjà. Là aussi, on affirme que le projet est toujours bien vivant et que Perfecto fera son apparition, dans de meilleures conditions de marché. Si ce n'est pas en 2002, ce sera en 2003.

CASSE-TÊTE

Suite de la page D1

Inutile de coller désespérément des SOS sur les oreilles de lapin de votre téléviseur si vous n'êtes pas abonnés à la télé numérique. Rien n'y fera. Pas même les coups sur le côté dans l'espoir de capter une onde perdue. Artv ayant pris la dernière place vacante au service de télévision analogique, toutes les nouvelles télé sont l'apanage des

Voici quelques nouvelles chaînes qui seront distribuées au Québec. Leur disponibilité varie selon les fournisseurs de télévision numérique.

- > **RÉSEAU INFO SPORT.** La seule francophone de toutes les nouvelles chaînes. On y présentera de l'information sportive en continu.
- > **LE BOOK TELEVISION.** La chaîne littéraire. Des entrevues avec des auteurs, des documentaires, des critiques.
- > **ONE.** Une télé qui veut explorer «les interconnexions entre le corps, l'âme et l'esprit».
- > **FASHION TELEVISION.** La version 24 heures de la populaire émission de mode.
- > **TECHTV CANADA.** Sur les nouvelles technologies.
- > **TRAVEL TV.** Pour les voyageurs.
- > **PRIDEVISION.** Une télévision conçue pour la population gay.
- > **MOVIEOLA.** Que des courts métrages.
- > **THE CANADIAN DOCUMENTARY CHANNEL.** Que des documentaires.
- > **THE BIOGRAPHY CHANNEL.** Que des biographies, en film ou en documentaire.
- > **LONESTAR.** La chaîne «western».
- > **CONNECT.** La télé conçue pour les 12-24 ans.
- > **NATIONAL GEOGRAPHIC.** La version télé du célèbre périodique.
- > **COURT TV CANADA.** La justice, en fiction et réalité. Procès, analyses.
- > **WTSN.** Du sport féminin, exclusivement.
- > **DISCOVERY HEALTH.** Nouvelles médicales, magazines sur la santé.
- > **COUNTRY CANADA.** Une chaîne qui souhaite mettre en valeur le pays.
- > **DÉJÀ VIEW.** Les reprises des classiques de la télévision.
- > **ANIMAL PLANET.** La faune, en fiction ou en documentaire.
- > **ESPN CLASSIC.** De grands moments du sport en reprise.
- > **MUCH VIBE.** Une chaîne de musique hip hop, reggae, rap et soul.
- > **SEXTV.** La sexualité sous toutes ses formes.
- > **BBC CANADA.** Choix d'émissions de la télévision publique britannique.
- > **NHL NETWORK.** Les joueurs de la Ligue nationale de hockey en action.

abonnés à la télé numérique. Il faut donc être propriétaire d'un décodeur ou d'une antenne parabolique, selon que l'on choisisse d'être client de Vidéotron, Cogeco, Star Choice ou Bell ExpressVu. Ces deux derniers fournisseurs offrent déjà les nouvelles chaînes à leurs clients. On propose des bouquets de stations, selon la langue et les goûts du téléspectateur.

Les clients de Vidéotron, dont certains commencent à s'impatienter, devront attendre encore un peu avant de recevoir ces télé qui font tant jaser. Fin septembre, promet-on chez Vidéotron. Les clients de Look ont moins de chance : la compagnie étant placée sous la protection de la loi de la faillite, on ne peut dire quand, ni même si les nouvelles chaînes arriveront un jour.

Réseau Info Sport, la petite soeur de RDS, la seule chaîne en français parmi les nouveautés, donne de l'information sportive en continu. Que des nouvelles du sport. « Nous allons présenter successivement des blocs de 15 minutes », explique Raymond Duguay, chargé de ce projet à RDS. À ce défilé de bulletin de sports s'ajoute aussi une bande passante à l'écran affichant les derniers résultats sportifs. Les gens de RDS espèrent attirer la moitié des abonnés québécois à la télé numérique avec leur Info Sport ; le lancement est prévu pour la fin octobre.

TVA, qui avait reçu le feu vert du CRTC pour une dizaine de projets de télé dans lesquels elle est partenaire, ne présente finalement que deux nouvelles stations, toutes deux anglophones. D'abord, M, une télé spécialement faite pour l'homme moderne, dit-on. Des chercheurs ont donc scruté les goûts de l'espèce en question avant d'établir la programmation. Le résultat combine autant l'émission qui parle de cuisson sur barbecue que des reprises de la série *Alerte à Malibu*. TVA est aussi associée au projet Mystery, une chaîne qui regroupera des séries comme *Le Saint* ou *Elle écrit au meurtre*.

Les observateurs s'entendent pour dire que ces chaînes ne sont pas toutes viables. Jim Shaw, le patron du géant canadien de la câblodistribution Shaw Communications, a affirmé au printemps dernier que la moitié devrait faire faillite dans les mois qui vont suivre leur lancement.

pourront pas capter une seule image de la télévision de l'avenir.

Aux États-Unis, toutes les chaînes de télévision doivent être prêtes à diffuser en numérique pour l'an 2003 et cesser l'analogique trois ans plus tard. On évalue que le Canada accuse un retard de 18 à 24 mois sur les voisins.

Cela veut-il dire que tous les téléviseurs deviendront des antiquités inutilisables du jour au lendemain ? « Non, répond Denis

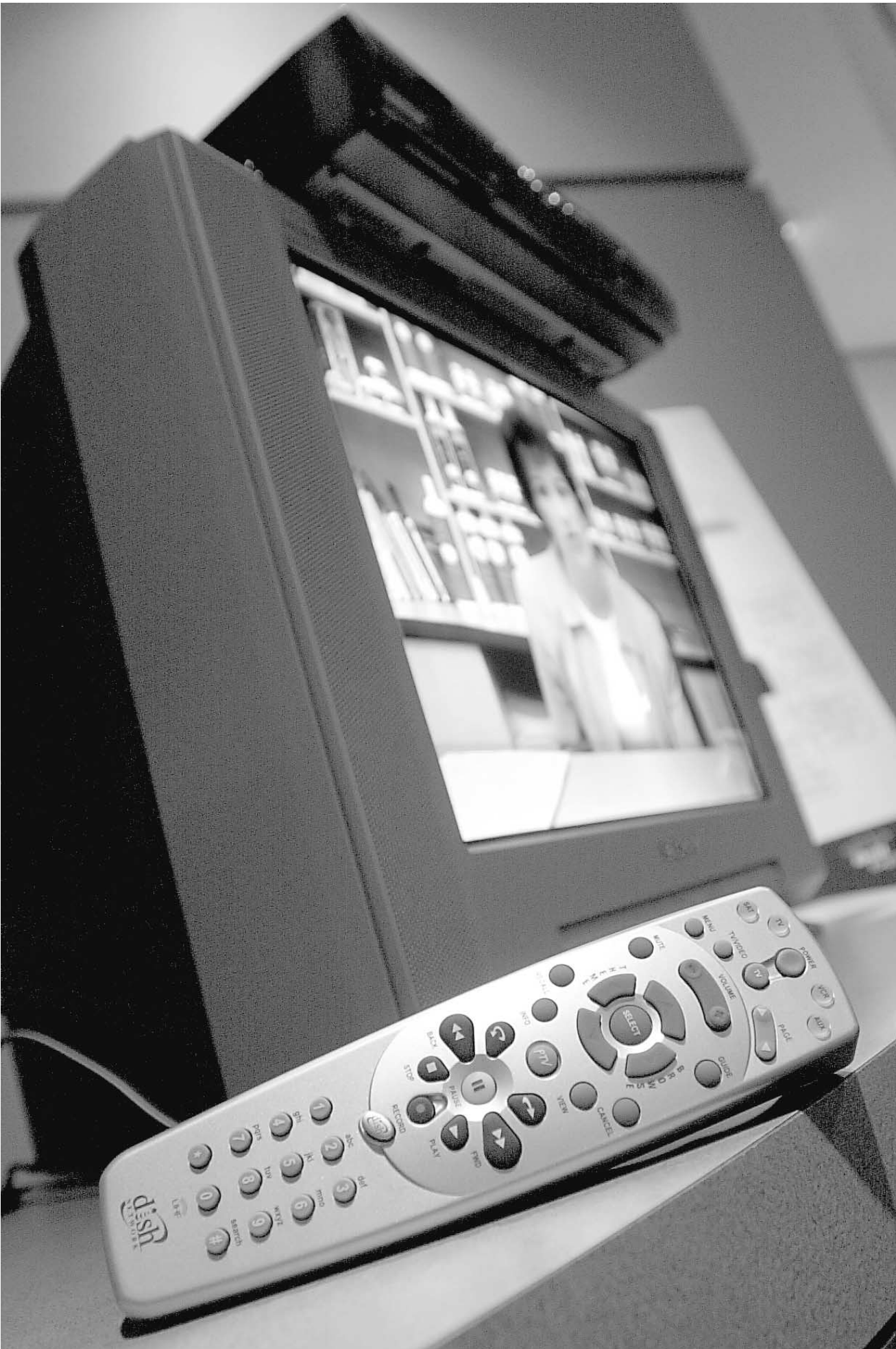


Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Adieu cassette!

On l'attendait depuis longtemps : le récepteur vidéo personnel est un récepteur de télévision numérique par satellite qui permet aussi d'enregistrer des émissions sur son disque dur. Adieu cassette ! Ce qui a pour avantage, entre autres, de pouvoir enregistrer en temps réel. Le téléspectateur écoute son match de tennis et quelqu'un sonne à la porte ? Pas de problème : l'émission s'enregistre dès que ses yeux laissent l'écran et reprend sur commande, en enregistrant la suite simultanément. Cette machine existait aux États-Unis depuis deux ans déjà, mais fait tout juste son apparition au Québec. C'est Bell ExpressVu qui la présente, pour un prix d'environ 600 \$.

Analogique, numérique et haute définition

STÉPHANIE BÉRUBÉ

EST-CE QUE J'AI accès à la télévision numérique même si je possède un petit téléviseur vieux de 10 ans ? La question est inévitablement posée, dès que l'on parle de télévision numérique. En ces temps où une nouveauté technologique n'attend pas l'autre, s'il est question de télé analogique, numérique ou haute définition, le consommateur a peine à suivre.

Oui, n'importe qui peut s'abonner à un service de télévision numérique, peu importe quel téléviseur il possède. D'ailleurs, les fournisseurs ont beau vanter les qualités de la télévision numérique, qu'il s'agisse d'une transmission par câble dans le cas de Vidéotron et Cogeco ou par satellite chez Bell ExpressVu et Star Choice, tant que les réseaux de télévision canadiens n'auront pas modifié leur mode de diffusion, tout ce que les abonnés verront est en fait de la télé analogique compressée en format numérique. Un premier pas vers la télé de l'avenir.

« On capte le signal analogique et on le convertit en numérique », explique Linda Ahern, vice-présidente, Québec, de Star Choice. On prévoyait que les réseaux de télévision québécois se seraient convertis à la technologie numérique durant l'année 2001 : ce n'est toujours pas fait.

On peut le comprendre : le changement s'annonce fort coûteux puisqu'en plus de renouveler les moyens de production, il faudra changer les transmetteurs. Certaines stations, comme le Canal Z ou le Canal Vie, ont toutefois commencé à diffuser en numérique dès leur apparition. « On voit clairement la différence, affirme Linda Ahern. Si en plus, on l'écoute sur une télévision haute définition, là, c'est vraiment quelque chose. »

La « haute définition », le HD comme l'appellent les professionnels de l'électronique, est la qualité supérieure de la télévision numérique. Celle qui donne l'impression d'une troisième dimension, celle qui laisse croire que le joueur de football finira sa course dans votre salon. Le nec plus ultra, pour le moment, serait donc de regarder une émission produite en haute définition, retransmise en haute définition sur un téléviseur haute définition. Ce qui est de moins en moins du domaine de la science-fiction. Aux États-Unis, de nombreux réseaux de télévision diffusent déjà en numérique, certains produisent aussi des émissions en qualité haute définition.

The Ellen Show, la nouvelle série d'Ellen DeGeneres, est réalisée en HD. Bien sûr, tout le monde peut voir les aventures d'Ellen, mais ceux qui possèdent un appareil numérique haute définition verront

aussi les fissures dans les murs de l'appartement d'Ellen. Les réalisateurs qui tournent de la télévision HD le savent : plus moyen d'utiliser des décors en carton parce que les téléspectateurs le noteraient illico.

Les consommateurs québécois sont de plus en plus nombreux à adopter les téléviseurs haute définition. L'automne dernier, on évaluait, grosso modo, que les ventes de ce type de récepteurs représentaient environ 10 % des ventes totales de téléviseurs à Montréal. Jacques Goulet, le directeur de la succursale Brault & Martineau de la rue Jean-Talon Est, affirme qu'aujourd'hui environ 25 % de ses clients choisissent un téléviseur haute définition. « Les ventes ont augmenté énormément. L'année dernière, nous avions quatre modèles en magasin. Maintenant, nous en avons une douzaine et l'année prochaine, je pense que la moitié des nos téléviseurs seront des télé HD. Dans deux ans, ils devraient toutes l'être. »

Le consommateur n'aura pas le choix de suivre, donc. Heureusement, les prix baissent : la télé qui coûtait 5000 \$ l'année dernière se vend un peu plus de 3000 \$ maintenant. Toujours pas donné : Linda Ahern, optimiste, affirme que les prix n'ont pas fini de chuter. Comme l'ont jadis fait ceux des ordinateurs et des magnétoscopes.

TOUS CEUX QUI se targuent d'avoir hérité du téléviseur de leur grand-père, une belle télé, avec contour de bois, qui fonctionne « comme une neuve », mais dont l'image se brouille parfois, dépendant des avions qui passent dans le ciel, devront bientôt mettre un pied dans la modernité.

En 2008, au Canada, la télévision sera numérique ou ne sera pas. Les bons vieux téléviseurs, ceux qui se trouvent actuellement dans la majorité des foyers québécois, ne

Carmel, porte-parole du CRTC. Les gens qui désirent conserver le même téléviseur pourront s'acheter des décodeurs qui feront le transfert du numérique à l'analogique. »

Exactement l'inverse de ce que l'on fait actuellement. Toutefois, le consommateur devra nécessairement délier les cordons de sa bourse pour faire l'acquisition d'un nouveau téléviseur ou de ce décodeur.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications a heureusement prévu une

période de transition du mode analogique au numérique, pour permettre aux Canadiens d'apprivoiser cette révolution technologique et de renouveler leur équipement. On diffusera à la fois en mode analogique et en numérique.

La décision est sage, surtout lorsque l'on pense au tollé récent soulevé par l'annonce de la mort possible des téléphones à cadran...

S.B.

Un coup de coeur pour la baleine

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

Mercredi soir dernier à la salle Claude-champagne, le Nouvel Ensemble moderne (NEM) lançait avec panache sa 13^e saison en présentant un concert gratuit avec les « coups de coeur » des musiciens du NEM choisis à son répertoire.

Les quatre oeuvres au programme étaient aussi étonnantes qu'éclectiques et ont fait appel à plusieurs formations, du quatuor à l'orchestre complet.

Sur le lot, il faut souligner l'oeuvre du compositeur montréalais Michel Gonneville *Le Cheminement de la baleine* pour clarinette (Simon Aldrich), Ondes Martenot (Jean Laurendeau) et 18 instrumentistes. Voilà un ha-

bile tableau descriptif savamment orchestré du mammifère marin. Durant 23 minutes, on suit la lourde progression de la baleine (dont les Ondes Martenot imitent le chant), appuyée par des plans sonores aux mouvances abyssales (cordes, tuba, percussions, cuivres en sourdine), pendant qu'au-dessus, gazouille joyeusement la clarinette qui se fond peu à peu au chant du cétacé. Une interprétation rigoureuse, prenante et efficace de tous les protagonistes. Présent, Gonneville est venu saluer un public nombreux et particulièrement jeune qui l'a chaudement applaudi et qui a rendu la pareille aux solistes, aux musiciens et à son chef Lorraine Vaillancourt.

Même brio du NEM dans *Per Ivan Lermoliev* de l'Argentin Erik Ona, avec ses descentes chromatiques dérapantes et grinçantes, et du quatuor (flûte, violon, alto et violoncelle), qui a défendu *Lotuses* de l'Anglais Jonathan Harvey, une oeuvre dissonante et percussive

syncopée de judicieux silences. Une mention au flûtiste Guy Pelletier qui y a brillé, autant que dans *Porthleven* (pour sept instruments) du jeune Anglais William Attwood. Toutefois, la pièce d'Attwood m'a semblé moins brillante, plus décousue et d'un intérêt égal à l'accueil plus tiède qu'elle reçut. D'ailleurs, c'est la seule pièce où Lorraine Vaillancourt n'est pas revenue saluer deux fois. Comme quoi le public, aussi, a ses coups de coeur.

LE NOUVEL ENSEMBLE MODERNE, dir. Lorraine Vaillancourt. Solistes : Jean Laurendeau, Ondes Mar-

tenot (invité), Simon Aldrich, clarinette. Mercredi soir, salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal. Programme : *Porthleven* (2001) pour flûte, clarinette, percussion, violon, alto, violoncelle et contrebasse - William Attwood (Angleterre) *Le Cheminement de la baleine* (1998) pour Ondes Martenot, clarinette et 18 instrumentistes - Michel Gonneville (Québec) *Lotuses* (1992) pour flûte, violon, alto et violoncelle - Jonathan Harvey (Angleterre) *Per Ivan Lermoliev* (1991) — Erik Ona (Argentine)

LAURENT

PAQUIN

Première impression

« J'ai ri pendant deux heures... Coup de coeur !
Véritable coup de coeur... »
Claude Côté, RDI-SRC

« De l'humour juste et piquant, mais également tendre et vulnérable (...) un excellent stand-up. »
Luc Boulanger, Voir

« Il faut absolument aller le voir ! Il est efficace, sympathique et intelligent...
On rit du début à la fin ! »
Stéphane E. Roy, CKAC

SUPPLÉMENTAIRES
5 et 6 octobre
(514) 861-4036

2 AU 4 OCTOBRE
SALLE GESU 1200, RUE DE BLEURY

Salle Gesu (514) 861-4036
Réseau Admission (514) 790-1245
Groupe • Forfaits • VIP (514) 845-2014

La Presse
CKOI
TVR

Juste pour rire

CASINO DE MONTRÉAL

Mississippi Queen

du 28 septembre
14 au 14 octobre

Le Southern Rock à son meilleur!

Une musique puissante, torride, une musique vivante, interprétée par nulle autre que Nanette Workman, elle qui a été élevée au cœur même du Deep South.

Nanette Workman • Jimmy James • Breen Leboeuf

3^E SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Claude Blanchard
C'est beau la vie!
Humour et chansons sont au rendez-vous tout au long de ce spectacle qui se veut le reflet des shows de cabaret d'antan.

DÈS LE 9 NOVEMBRE

Danse-Sing
70 années de succès!

Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!

Spectacles : 37 \$ et plus - Soupers-spectacles : 61 \$ et plus

BILLETS EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

* MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

FORFAITS HÉBERGEMENT OFFERTS : 1 888 898-7777

www.casinos-quebec.com/cabaret

ACCÈS RÉSERVÉ AUX PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

CASINO de MONTRÉAL

NOUVEAU SPECTACLE

Morency François

Mise en scène :
Guy Lévésque

EN VENTE MAINTENANT !

Monument National 514.871.2224
Réseau Admission 514.790.1245
Groupes • Forfaits • VIP 514.845.2322

9 10 11 12 13 OCTOBRE
AU MONUMENT NATIONAL

Juste pour rire

NOUVELLES DU DISQUE

Haimovitz « chez lui »

MATT HAIMOVITZ, jeune violoncelliste américain natif d'Israël, met fin à son association de dix ans avec Deutsche Grammophon, fonde sa propre compagnie de disques, Oxingale Records, et en signe le premier enregistrement : les six Suites pour violoncelle seul de Bach.

Vieuxtemps au violoncelle

ON CONNAÎT les Concertos pour violon de Vieuxtemps. On ignorait l'existence de deux Concertos pour violoncelle du compositeur belge. Les voici, chez Cyprès, par Marie Hallynck et l'Orchestre National Belge, direction Theodor Guschlbauer.

Durufié réédité

EMI réédite, dans sa nouvelle série économique « Encore », la Symphonie avec orgue de Saint-Saëns dans la version de Maurice Durufié avec Georges Prêtre et l'Orchestre du Conservatoire de Paris. Du même compositeur, sur le même disque : *Le Carnaval des animaux*, avec Aldo Ciccolini et Alexis Weissenberg aux deux pianos.

Fialkowska deux fois

DEUX nouveaux disques de la pianiste canadienne Janina Fialkowska sont annoncés par Opening Day : les 12 *Études d'exécution transcendante* de Liszt et un programme Szymanowski.

Ligeti : c'est maintenant 17

ON COMPTAIT 14 *Études* pour piano de György Ligeti en 1996. Le compositeur hongrois en a, depuis, porté le nombre à 17 et toutes sont réunies sur un récent disque de L'Empreinte Digitale, jouées par un pianiste turc du nom de Toros Can.

Hampson et Verdi

LE BARYTON américain Thomas Hampson apporte sa contribution à l'Année Verdi : un programme d'airs d'opéras du compositeur, les uns connus, les autres obscurs. Quelques titres : *La Traviata* (le grand air de Germont avec la rare cabalette), *Il Trovatore* (dans la version française), *Macbeth*, *Il Corsaro*, *I*

Masnadieri, *Stiffelio*. Chez EMI, avec Richard Armstrong et l'Orchestra of the Age of Enlightenment.

Schubert à l'opéra

UNE RARETÉ chez Hyperion : des airs d'opéras de Schubert, chantés par le baryton Oliver Widmer, avec un orchestre hongrois.

Sanroma en concerto

UN DEUXIÈME disque Pearl consacré aux rééditions du pianiste Jesus Maria Sanroma groupe trois oeuvres concertantes : *Rhapsody in Blue*, de Gershwin, *Totentanz*, de Liszt, et le Concerto de Paderewski. Avec Arthur Fiedler et les « Boston Pops ».

Monteverdi « complet »

HARMONIA MUNDI annonce ses *Selva morale e spirituale* de Monteverdi comme « la seule version complète actuellement disponible ». Un coffret de trois compacts des ensembles Cantus Cölln et Concerto Palatino dirigés par Konrad Junghänel.

Retour à Paganini

SALVATORE Accardo avait enregistré les six Concertos pour violon de Paganini en 1974-75 avec Charles Dutoit (alors peu connu) et l'Orchestre Philharmonique de Londres, chez Deutsche Grammophon. Il en signe une nouvelle version, cette fois comme chef et soliste, avec l'Orchestre de chambre Italien, chez EMI.

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

Le Visiteur
d'Éric-Emmanuel Schmitt
Mise en scène : Françoise Faucher

DE RETOUR DÈS MARDI!

Avec : Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Anne Bryan, Frédéric Desager

« La mise en scène de Françoise Faucher donne toute sa brillance à cette pièce. » Solange Lévesque, *Le Devoir*
« Un Visiteur dont on ne se lasse pas... l'occasion de se régaler d'un divertissement aussi riche que spirituel. » Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal*
« Visite inoubliable. Entre le Visiteur et Freud, un jeu de pendule des sentiments et des émotions saisissant de justesse. Émouvant aux larmes parfois. » Sonia Sarfati, *La Presse*

Gesù du 18 au 30 septembre 20 h (samedi 15 h et 20 h et dimanche 15 h)
Réservations : 514-861-4036 **Le Gesù - 1200, rue de Bleury**

514-380-1245
1-800-351-4585
ADMISSION.COM

Patrick Huard
FACE À FACE

Du 2 au 13 octobre
au Théâtre St-Denis
(514) 790-1111

THÉÂTRE St-Denis
TVA
CKOI 96.9 FM
Info690

PHOTO © PANNETON VALCOURT

La Maison Théâtre présente

Nous n'irons plus au bois

Du 18 au 23 septembre 2001

Un spectacle de danse de Cas public en coproduction avec L'Agora de la danse
Chorégraphe : Hélène Blackburn
Musique : Nicolò Paganini
Interprètes : Sonya Stefan, Pierre Lecours, Yves St-Pierre et Anne Plamondon

Billets en vente
(514) 288-7211 poste 1 ou
514 790-1245
1 800 361-4595

Métro Berri
245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

saïson 2001-2002

ANDERSEN BANQUE NATIONALE Astral Media La Presse TVA

ESPACE GO
présente avec la collaboration d'**air transat**

La France à GO

J'AI GÊNÉ ET JE GÉNÉRAI
d'après DANIL HARMS
Mise en scène d'Émilie Valantin et de Jean Scavis
« Un rendez-vous avec l'intelligence, l'humour, la précision et l'élégance. » Libération
« D'un comique féroce... Un vrai chef-d'œuvre... » Tribune de Genève

LES BONNES
de JEAN GENET
Mise en scène d'Alfredo Arias
« Alfredo Arias a revisité et dynamité Les Bonnes avec l'arme la plus chère à Genet : la poésie. (...) Totalement réussi. » Le Nouvel Observateur
« Magnifique et dérangeant. » L'Express

Théâtre du Fust (Montélimar)
19 au 22 septembre, 20 h

Groupe TSE et
Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Paris)
26 au 29 septembre, 20 h

Réservations : (514) 845-4890
www.espacego.com
Théâtre ESPACE GO 4890, boul. St-Laurent, Montréal

Cette manifestation est présentée dans le cadre de France au Québec/la saison

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE LA SOIRÉE DES MASQUES

venez vivre le THÉÂTRE!

Notre calendrier des spectacles est maintenant accessible à partir de **cyberpresse.ca**

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES 2001
Partie de quilles chez la Reine de cœur de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des Confettis

loto-québec ALSTOM TÉLÉCITE Châtelaine 60 TECHNOLOGIES INC. La Presse PATTISON Télé-Québec ZOOM MEDIA

Photos : Louise Leblanc, Yanick Macdonald • Conception graphique : Alegrio design

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

15 septembre 2001

Page D13 manquante

théâtre du rideau vert



Découvrez ou redécouvrez
ses grands classiques !

1^{er} SPECTACLE
DE LA SAISON!

Du 18 au 23 septembre 2001



Retour aux souches

LES OEUFs
LIMPIDES

SORTIES
côté
cœur

(514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

Renseignez-vous sur nos tarifs préférentiels à l'achat de la *Série Sol*

UNE PRÉSENTATION DE

Affichage Astral Media

La Presse
cyberpresse.ca

SPEXEL
TAPES

Portes ouvertes à l'ENT

LE SAMEDI 29 septembre, de 11 h à 17 h, dans le cadre des Journées de la culture, les portes de l'École nationale de théâtre et du Monument-National seront grandes ouvertes pour accueillir le public curieux de découvrir les coulisses du théâtre. Dans le cadre de cette journée intitulée Métiers d'ombre et de lumière : créer la magie au théâtre, les visiteurs auront l'occasion de voir comment travaillent les concepteurs de décors, de costumes, d'éclairage et de son. Ils en apprendront un peu plus sur les métiers de directeur technique et de directeur de production. Ateliers pour petits et grands, démonstrations de peinture scénique, de coupe de costumes, de confection d'accessoires, table ronde sur le travail d'administration de compagnies artistiques, visite des salles de spectacle du Monument-National sont au programme pour

ceux qui désirent en savoir plus sur la complexe cuisine qu'est le théâtre.

Renseignements : 514 842-7954 et 514 871-9883.

Rencontre autour de Sol

AVEC LA RENTRÉE théâtrale, le Théâtre du Rideau Vert commence sa série de débats-conférences, pour la quatrième année. La saison débute lundi, à 19 h 30, avec *Sol*, le personnage de Marc Favreau. En plus du comédien-humoriste, et du public, bien sûr, deux invités participeront au débat. D'abord, Jean Levasseur, directeur du département d'études françaises et québécoises à l'Université Bishop et auteur de *Sol, de l'imaginaire au politique*. Ensuite, Jean-Claude Germain présentera un parcours de *Sol* tout au long des 40 dernières années. Le débat est gratuit pour les abonnés du Rideau Vert et coûte 10 \$ aux non-abonnés.

Ève Dumas

Hydro
Québec

présente l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

l'émotion fortissimo



Martha Argerich



Daniel Binelli

Piazzolla
et Tchaïkovski

Un soir seulement!

Des fougues tango de Piazzolla jusqu'au célèbre Concerto n° 1 de Tchaïkovski, bandonéon et piano vous entraîneront dans un feu d'artifice sonore éblouissant !

JEUDI 11 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE

MARTHA ARGERICH, PIANO

DANIEL BINELLI, BANDONÉON

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

OSM 514-842-9951

Place des Arts 514-842-2112

ADMISSION 514-790-1245
1-800-361-4595

La Presse

osm.ca

2987189A

DU 11 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2001

CATOBLÉPAS

AVEC
Annick Bergeron
ET
Ginette Morin

UNE CRÉATION D'UBU,
compagnie de création
EN COPRODUCTION AVEC
LE Théâtre français
du Centre national des
Arts ET LE Festival de
théâtre des Amériques

SCÉNOGRAPHIE
Claude Goyette
COSTUMES
Daniel Fortin
ÉCLAIRAGES
Stéphane Jolicoeur
TRAME SONORE
John Rea
ASSISTANCE À LA MISE
EN SCÈNE
Michèle Normandin
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE
Stéphanie Jasmin

UNE PRÉSENTATION

ubu



Théâtre
d'Aujourd'hui

3900, RUE ST-DENIS
MONTRÉAL

514.282.3900

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

DE Gaétan Soucy MISE EN SCÈNE Denis Marleau



Ce texte d'une beauté et d'une poésie effrayante brille grâce à l'interprétation sans faille de Ginette Morin et Annick Bergeron. — Le Devoir, mai 2001

Un premier essai dramatique dense et prometteur (...) nous cédon à notre tour à l'attraction du monstre. — Le Devoir, juin 2001

Soucy est un véritable maître du suspense lorsqu'il sonde les fosses abyssales de l'âme humaine. (...) les deux personnages magistralement incarnés par Annick Bergeron et Ginette Morin. — La Presse, juin 2001

Catoblépas est publié aux Éditions du Boréal

LA DAME DE PIQUE

DÉJÀ 5000 BILLETS VENDUS ! SUPPLÉMENTAIRE : 23 OCTOBRE

«...la plus somptueuse des productions de l'automne appartient aux Grands Ballets Canadiens de Montréal...»

Linde Howe-Beck, The Gazette

18 au 27 octobre
PLACE DES ARTS
Billets: 25-45-69\$

Réservations : (514) 842-2112
www.damedepique.org

LES
GRANDS
BALLETS
CANADIENS
DE MONTRÉAL

Gradimir Pankov, directeur artistique

Présenté par :

GRUPE FINANCIER
BANQUE ROYALE

Une production de :

VIA Rail Canada

Chor.: Kim Brandstrup - Chef d'orchestre: Jacques Lacombe
Adaptation et musique originale de Gabriel Thibault
d'après l'opéra de P.I. Tchaïkovski



La Presse



André le Magnifique

Le Théâtre des Grands Chênes
de Kingsey Falls présente



MISE EN SCÈNE Louis Champagne AVEC Martin Drainville
André Robitaille Normand Chouinard
Mireille Naggar et Patrice Robitaille

COMÉDIE ÉCRITE PAR Isabelle Candelier - L'ÉVÉNEMENT
Denis Podabinski

Les critiques et le public
sont unanimes :
«La pièce de l'été»
Merci aux 30 000 spectateurs qui
sont venus nous voir cet été

2983081A

Cascades

AP 12

Association
des producteurs
de théâtre privé

Théâtre des Grands
Chênes

TOURNÉE

dès le 21 septembre

André le Magnifique

21 septembre

BOLCÉIL

26 septembre

SHERBROOKE

28-29-30 septembre

LAVAL

2-3 octobre

ASSOMPTION

5 octobre

JOLIETTE

6 octobre

SHAWINIGAN

7 octobre

LAC MEGANTIC

9-10 octobre

TERREBONNE

13 octobre

ST-ANNE-DE-SOREL

19 octobre

ST-JÉRÔME

20 octobre

TROIS-RIVIÈRES

2 novembre

ST-JEAN-SUR-
RICHELIEU

4 novembre

DRUMMONDVILLE

10 novembre

MANIWAKI

11 novembre

MONT-LAURIER

15 novembre

GRANBY

17 novembre

LA TUQUE

18 novembre

Montréal-Nord

2981081A

Le blues de Zimmerman

À 60 ANS bien sonnés, Bob Dylan n'a toujours pas l'intention d'accrocher son chapeau. Et c'est très bien ainsi. *Love and Theft*, son plus récent, nous rappelle combien l'homme n'est pas vidé. Sans doute encore inspiré par le retour en force de 1997 (et l'album *Time out of Mind*, qui avait alors ressuscité une carrière moribonde), Dylan a pondu un album dont les qualités se multiplient à chaque écoute. Les pieds bien plantés dans les bonnes

terres du blues et du country, la voix rocailleuse toujours bien assise à l'avant-plan, le vieux Zimmerman souffle ici ses textes avec une touchante honnêteté, gratte ici sa six-cordes avec la confiance d'un type qui a déjà tout vu. En 12 titres, Dylan nous rappelle qu'il a encore des choses à dire, au point de pondre deux pièces (*Mississippi* et *Sugar Baby*) qui figurent déjà dans son grand tiroir à classiques. En faisant la fine gueule, on pourrait faire remarquer que Dylan étire parfois la sauce avec des chansons trop longues, qu'il ne laisse pas assez de place aux excellents guitaristes que sont Larry Campbell et Charlie Sexton, dont les solos auraient certes pu ajouter à la beauté de l'entreprise. Mais puisque Dylan nous offre ici une suite plus que potable à *Time out of Mind*, on lui pardonne. Sans problème.

★★★★
LOVE AND THEFT
 Bob Dylan
 Columbia / Sony
Richard Labbé

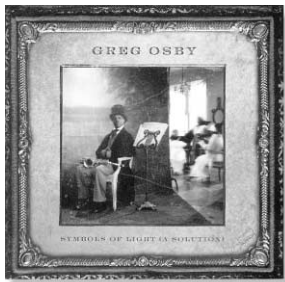
Silence, on plane

PAS FACILE de bosser sous le nom de Mercury Rev ces temps-ci. La pression est forte. Surtout lorsque vous devez accoucher d'une suite à *Deserter's Songs*, album cinq étoiles catapulté sur toutes les listes de fin d'année en 1998. Évidemment, ce *All Is Dream* n'est pas aussi épique, pas aussi grandiose que son prédécesseur — comment aurait-il pu en être autrement ? — mais le menu proposé est quand même de très grande qualité. Dans le genre rock atmosphérique (les Britanniques disent maintenant *art rock...*), le trio de Buffalo campe en haut de la liste. Cette voix enfantine et fragile, ce piano qui berce, ces cordes symphoniques qui font voyager, ces ambiances peinardees qui traduisent un certain vague à l'âme... Dès les premières notes de *The Dark Is Rising*, premier titre au programme, la magie opère et Mercury Rev nous transporte sur les ailes du spleen, un voyage de 50 minutes duquel on ne veut point revenir. Et lorsqu'on revient, c'est pour mieux y retourner.

★★★★
ALL IS DREAM
 Mercury Rev
 V2 / BMG
Richard Labbé

Greg Osby pour jazz et cordes

APRÈS AVOIR ÉTÉ péjorativement connoté pendant des lustres, le mariage entre jazz et cordes est bel et bien réhabilité auprès des mélomanes. Cette épreuve du temps s'avère réussie à tel point que les tenants du jazz contemporain s'y mettent eux aussi. C'est le cas du saxophoniste et compositeur Greg Osby, un des leaders du mouvement m-base (Brooklyn, années 80) dont on n'a à peu près plus



d'échos. *Symbols of Light* fait contraste à ce que le brillant compositeur et leader nous a habitués auparavant, en ce sens qu'il oppose deux quatuors. Jazz contemporain et cordes contemporaines (pas d'impro de ce côté, mais un sens rythmique supérieur aux quatuors classiques normaux) tissent ainsi des liens solides, créent un alliage rutilant, au service d'une esthétique résolument jazz. Depuis *Further Ado* (1997) et *Art Forum* (1996), Greg Osby n'avait pas été si inspiré.

★★★★
SYMBOLS OF LIGHT (A SOLUTION)
 Greg Osby
 Blue Note / EMI
Alain Brunet
Baume vocal

UNE VOIX peut donc faire office de baume pour l'âme quand l'état du monde ébranle même le plus

cynique d'entre nous ? Oui, si cette voix est celle de Soraya Benítez. Née au Venezuela où elle a chanté dans certaines des formations les plus importantes d'Amérique du Sud, Soraya est arrivée ici en 1997, où elle s'est mise à illuminer le métro avec sa voix, son intensité, sa chaleur, ses mots dans la langue de Don Quichotte. Son premier CD, *Mujer* (femme) est enfin en magasin, avec 11 superbes chansons qui sont autant de poèmes, composés en majorité par Soraya, le plus souvent en espagnol. Mais, même lorsqu'elle écrit en français, Soraya a une plume sensible et par moments simplement poignante, tout comme sa voix, pure comme un saphir, chatoyante tel un diamant, flamboyante à la manière d'une opale de feu, servie par de beaux arrangements sobres qui lui servent véritablement d'écrin. Une voix peut donc faire office de baume ?

Oui, et rappeler que si l'être humain est parfois cruel et meurtrier, il est aussi porteur d'incommensurables beautés. Par exemple, celles qui habitent *Mujer* de Soraya Benítez.

★★★★
MUJER
 Soraya Benítez
 Productions Âme en Do
Marie-Christine Blais
collaboration spéciale

Trüby or not Trüby ? Trüby

L'ALLEMAND RAINER Trüby, superbe DJ, claviériste, compositeur et réalisateur lié au label Compost (Jazzanova, etc.), vient de faire passer son trio (instruments et machines numériques) à un autre niveau. Cet exemplaire de la célèbre collection DJ Kicks en témoigne allègre-

ment. Jazz léger, samba, salsa et soul/R&B sont les principales composantes de cette club culture raffinée qui séduira assurément l'aile gauche de la musique électronique. On y fait évoluer une puissante mixelion de musiques américaines...



clusivement instrumentale, en avez-vous déduit ; on y préconise un bel équilibre entre lutheries numériques, électriques et acoustiques. Qui plus est, des chanteurs unissent leurs voix d'ébène et se

fondent ainsi dans un contexte musical à la fois substantiel et facile d'accès.

★★★★
TRÜBY TRIO
 Compilation DJ-Kicks
 K7 / Fusion III Krall
Alain Brunet

Autres disques en page D19

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

présente au Théâtre Corona les 26, 27, 28 et 29 septembre 2001

MOUSTAKI

24 septembre,
Salle Albert-Rousseau, (Québec)

2687319A

Première partie: **Manon Lévesque**

2490, Notre-Dame Ouest
Montréal

Billetteries
514.931.2088 - 514.790.1245

Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
Yannick Nézet-Séguin

24 septembre 2001
Salle Wilfrid-Pelletier
Yannick Nézet-Séguin,
chef d'orchestre

une présentation de
 BANQUE NATIONALE

Mahler

Une ouverture de saison grandiose !
MAHLER - Symphonie n°2 «Résurrection»
Aline Kutan, soprano • Noëlla Huet, mezzo-soprano, **Chœur de l'OM**

Abonnez-vous !
Deux formules avantageuses d'abonnement :
• « **Méromane** » - 7 concerts - forfaits de 100 \$ à 200 \$
• « **Branché** » - 4 concerts - forfaits de 65 \$ à 125 \$

Pour plus d'informations

Abonnements :
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
514.598.0870
www.orchestremetropolitain.com

Billetterie :
Place des Arts
514.842.2112

photo YNS : Marie-Reine Mattara

présente

l' Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

Festival Beethoven «Hors série»

Louis Lortie jouera l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven

Un piano... trois concertos

VENDREDI 21 SEPTEMBRE 2001, 20 H

LOUIS LORTIE,
CHEF D'ORCHESTRE ET PIANO

BEETHOVEN
CONCERTO POUR PIANO N° 1
CONCERTO POUR PIANO N° 2
CONCERTO POUR PIANO N° 4

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE

Lortie joue et dirige

MARDI 25 SEPTEMBRE 2001, 20 H

LOUIS LORTIE,
CHEF D'ORCHESTRE ET PIANO

BEETHOVEN
SYMPHONIE NO 1
CONCERTO POUR PIANO N° 3
CONCERTO POUR PIANO N° 5, « L'EMPEREUR »

Financière Sun Life

COMPLET !

Zukerman, un maître de notre temps

MARDI 2 OCTOBRE 2001, 20 H

PINCHAS ZUKERMAN, CHEF D'ORCHESTRE ET VIOLON
LOUIS LORTIE, PIANO
AMANDA FORSYTH, VIOLONCELLE
ROLF BERTSCH, CHEF D'ORCHESTRE (pour le Triple Concerto)

BEETHOVEN
LES CRÉATURES DE PROMÉTÉE, OUVERTURE
CONCERTO POUR VIOLON
CONCERTO POUR VIOLON, VIOLONCELLE ET PIANO

Banque de Montréal

L'Ode à la joie **Complet les deux soirs !**

MARDI 9 ET MERCREDI 10 OCTOBRE 2001, 20 H

CHARLES DUTOIT, CHEF D'ORCHESTRE
CHRISTINE BREWER, SOPRANO
MARIE-NICOLE LEMIEUX, CONTRALTO
GARY LAKES, TÉNOR
NATHAN BERG, BARYTON
CHŒUR DE L' OSM, IWAN EDWARDS, CHEF DE CHŒUR

WALTON, BELSHAZZAR'S FEAST (oratorio)
BEETHOVEN, SYMPHONIE N° 9

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

soirée du 9 : **simons**
soirée du 10 : **Scotia Capitaux**

Du jazz à l'année

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

FINI L'ÉPOQUE où on ne jazzait qu'en juillet. Confirmant son envie de présenter des concerts l'année durant, le Festival international de jazz de Montréal a dévoilé sa programmation automnale. Idée originale, c'est un conte musical retraçant l'histoire du jazz qui lancera la saison, le 30 septembre en après-midi. Le batteur Bernard Primeau jouera au conteur, avec le soutien de son Jazz Ensemble. Le soir même, The New Montreal Jazz Collective (Thürin Von Pranke, Christine Jensen, Yannick Rieu, Kesley Grant, Maxime St-Pierre, Fraser Hollins et Martin Auguste) reprendra son concert présenté avec succès au dernier Festival.

Khaled, le roi du raï, et Hakim occuperont la scène du Métropolis, le soir du 21 septembre. Le trompettiste scandinave Nils Petter Molvaer fera deux escales en province, au Capitole de Québec le 3 octobre et au Spectrum le lendemain. Une semaine plus tard, le 12 octobre, retour du guitariste new-yorkais Mike Stern, accompagné pour l'occasion par un copain québécois, le bassiste Alain Caron. «iks» et son jazz contemporain seront au Club Soda le 30 octobre.

Novembre aura les blues en raison de la venue de Robert Cray (le 1^{er}). Key Joe Phelps sera au Spectrum le 23 pour présenter les pièces de son plus récent album, *Sky Like a Broken Clock*. Au même moment, le François Carrier Trio donnera le deuxième de trois concerts (22, 23, et 24 novembre) au Théâtre La Chapelle, avec le pianiste Uri Caine comme invité spécial. Les billets pour tous ces concerts sont en vente à compter d'aujourd'hui, à midi.

Spectra crée une filiale animation

Le secteur télévision de Spectra annonçait hier la création d'une filiale spécialisée en production de séries et de films d'animation. C'est André A. Bélanger, fondateur de Cactus Animation, qui en assurera la présidence. Chez Cactus, M. Bélanger a piloté plusieurs coproductions internationales.



Autour du monde
avec l'un des plus célèbres virtuoses du violon
FLORIAN COSTACHE
accompagné de son orchestre de 14 musiciens et ses invités

ANDRÉ OUELLET, baryton Martin
PERRY CANESTRARI, ténor TATYANA DAVIDENKO, chanteuse russe
VLADIMIR KOLOSOV, ténor

Mardi 6 novembre 2001, à 19 h 30

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billetterie : (514) 842-2112
Admission : (514) 790-1245

Logos: 2987405, BUCAREST DELICATESEN, VELAN, JAZZ, SODA



Zachary Richard
Cœur fidèle

Dernière chance de voir Cœur Fidèle en spectacle

Vendredi 2 novembre au Spectrum

LONGUEUIL: 7 NOVEMBRE • OTTAWA: 9 NOVEMBRE • GRANBY: 10 NOVEMBRE
STE-THÉRÈSE: 16 NOVEMBRE • ST-HYACINTHE: 17 NOVEMBRE • LAVAL: 22 NOVEMBRE
ST-JÉRÔME: 30 NOVEMBRE • JOLIETTE: 1^{er} DÉCEMBRE • SHERBROOKE: 7 DÉCEMBRE

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU (514) 790-1245

Logos: Radio-Canada, CIOI, La Presse, SPECTRA

encore La Presse

DORICE SIMON

À la conquête de l'univers.
(Et peut-être plus...)

Du 24 au 27 octobre
Cabaret Music-Hall
2111, boul. St-Laurent
Réservations:
845-2014 ou 790-1245



2987302

Microclimat

SÉGUIN

www.richardseguin.com

DERNIÈRE CHANCE!

SUPPLÉMENTAIRES
19 et 20 octobre

LE CORONA
2490 rue Notre-Dame ouest
Montréal Métro Lionel-Groulx

Billets (514) 931-2088 /
Admission (514) 790-1245

Logos: SODEC, 2987186A



Jean Lapointe



Derrière deux yeux... y'a une histoire!

«... le meilleur enregistrement de sa carrière.»
- Jean Beaunoyer, La Presse

Le nouvel album de Jean Lapointe est maintenant en vente chez votre disquaire

Logos: La Presse, SODEC, MUSICOR, BYC

Cette année, prenez la route du JAZZ

TOURNÉE AUTOMNE 2001

22 SEPT. L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland	Bet • e & Stef
3 OCTOBRE Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	
5 OCTOBRE Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	
6 OCTOBRE Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	
10 OCTOBRE Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle	
11 OCTOBRE Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx	
13 OCTOBRE Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	
18 OCTOBRE Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	
20 OCTOBRE Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau	
18 NOV. L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland	
23 NOV. Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	
24 NOV. Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	
29 NOV. Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	
1^{er} DÉC. Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	
8 DÉC. Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	

TOURNÉE PRINTEMPS 2002

30 JANVIER Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle	13 MARS Joliette > (450) 759-6202 Salle Roland-Brunelle
7 FÉVRIER Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville	16 MARS Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel
9 FÉVRIER Lennoxville > (819) 822-9692 Théâtre Centennial	22 MARS L'Assomption > (450) 589-9198 Théâtre Hector-Charland
14 FÉVRIER Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx	6 AVRIL Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien
23 FÉVRIER Beloeil > (450) 464-4772 Centre culturel	11 AVRIL Ste-Thérèse > (450) 434-4006 Salle du Collège Lionel-Groulx
2 MARS Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne	18 AVRIL Longueuil > (450) 670-1616 Théâtre de la ville
8 MARS Ste-Geneviève > (514) 626-1616 Salle Pauline-Julien	19 AVRIL Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau
3 AVRIL Baie-Comeau > (418) 295-2000 Théâtre de Baie-Comeau	26 AVRIL Terrebonne > (450) 492-4777 Théâtre du Vieux-Terrebonne

Logos: Québec, SODEC, 2987302, LE THÉÂTRE DE BAIE-COMEAU, 2987302A

programmation automne 2001

Georges Moustaki
Un métèque en liberté!
26, 27, 28 et 29 septembre

Gilles Vigneault
Voyagements
2, 3, 4, 5 et 6 octobre

Richard Séguin
Microclimat
19 et 20 octobre

Daniel Boucher
Dix mille matins, le spectacle
25, 26 et 27 octobre

Robert Charlebois
Doux sauvage
Du 30 octobre au 3 novembre

Quartango
Esprit
7 et 9 novembre

Yvon Deschamps
Comment ça, 2001?
Du 13 novembre au 1^{er} décembre

Marie-Jo Thério
Arbre à fruits, Arbre à fruits.
7 et 8 décembre

Un automne tout en chanson et une belle exception: Yvon!

LE CORONA
2490, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Métro Lionel-Groulx
À deux pas du Marché Atwater
Stationnement à proximité
Billets : (514) 931-2088
(514) 790-1245

Logos: VAN HOUTTE, UNIBROU, 2987343

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

15 septembre 2001

Page D18 manquante

DISQUES

Le retour de Jay Kay

SI *SYNKRONIZED* (1999) était l'album de la transition pour Jamiroquai, avec ses rythmes s'approchant de plus en plus du house, ce *A Funk Odyssey* trace les nouvelles avenues musicales de l'auteur et chanteur au chapeau démesuré Jay Kay. Les trois premières chansons nous ramènent en terrain connu : *Feels So Good* aurait pu paraître sur *Synkronized*, le très funky premier extrait *Little L* sur *Emergency on Planet Earth*, l'ombre du disco planant au dessus de *You Give Me Something*... Suit la superbe *Corner of the Earth*, une ballade centrée sur la guitare acoustique, aux arrangements resplendissants — un peu arabisants, cordes très hollywoodiennes. Jusqu'à la dixième chan-



son (*Picture of My Life*), on passe de surprise en surprise : les coups de basse house de *Love Foolosophy*, les tons *big beat* (presque rock !) de *Stop Don't Panic* et plus *breakbeat* électroniques de *Twenty Zero One*... Légèrement décousu, *A Funk Odyssey* montre que Jay Kay — qui chante mieux que jamais ! — n'est pas bon qu'à plagier Stevie Wonder. Ça fera un malheur sur les planchers de danse !

★★★1/2
A FUNK ODYSSEY
Jamiroquai
Epic / Sony

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Bon voyage !

NOUS L'ATTENDIONS depuis un moment, ce cycle des aventures canadiennes de Mononc' Serge. En 14 chansons, l'unité canadienne en prend pour son rhume sous la plume spécialement salace du Mononc' — des chansons portent pour titres *Fourrer*, *Finir d'chier*, *Les Grosses Torches acadiennes*... Mais encore, quiconque connaît le personnage s'attend à une telle poésie — habilement racontée, au demeurant. La surprise vient du côté des musiques : résolument plus rock, le guitariste Olivier Langevin et le batteur François Lalonde appuyant sans gêne sur la pédale du volume. Quelque chose d'un Tom Waits trash, entrecoupé de quelques morceaux moins rock et tous aussi endiablés — *Saskatchewan*, *Les Grosses Torches*... à l'accent cajun ! Une musique qui exprime davantage la rage de l'auteur, plus encore que les paroles, lesquelles ne s'attaquent pas systématiquement au plus grand pays du monde, préférant porter ses clichés en dérision. *Mon voyage au Canada* est le plus dense, le plus achevé des recueils de chansons pamphlétaires de Mononc' Serge.

★★★
MON VOYAGE AU CANADA
Mononc' Serge
DEP

Philippe Renaud
collaboration spéciale

Mme Krall dans
le faste orchestral

COMME CE FUT le cas avec son disque précédent (*When I Look In Your Eyes*), la plus populaire des chanteuses de jazz en Occident fait dans la réminiscence. Voix grave, légèrement ensablée, emmaillotée dans l'étoffe orchestrale, faste de la réalisation (Tommy LiPuma), arrangements somptueux (Claus Ogermann), cordes prestigieuses (London Symphony Orchestra),

jazzmen vedettes (Peter Erskine, Christian McBride, Russell Malone, etc.), standards omniprésents (*The Look of Love*, *S'Wonderful*, *Cry Me A River*, etc.), références à la bossa nova ou à la pop *with strings* à la Sinatra, bref toutes ces variables favorisent davantage la chanteuse que la pia-



niste — moins loquace au clavier dans le cas qui nous occupe. Ont été mis à la disposition de Diana Krall les moyens les plus considé-

rables dont une chanteuse de jazz puisse jouir. La qualité et la classe ne font certes pas défaut à la Canadienne, le genre n'est aucunement renouvelé, vous vous en doutez bien.

★★★
THE LOOK OF LOVE
Diana Krall
Verve / Universal

Alain Brunet

Où est passée la magie ?

AVEC SON DEUXIÈME album sous le bras, *Macy Gray* doit déjà relever un immense défi : celui de répéter, voire même de surpasser, le succès obtenu par le précédent *On How Life Is*. Avec des invités de marque comme John Frusciante des Red

Après les premières écoutes, il faut se rendre à l'évidence : la chanteuse aux immenses cheveux et à la voix éraillée n'étonne plus, l'effet de surprise ressenti en écoutant le brillant premier compact est complètement disparu. En 13 titres inégaux, aux rythmes prévisibles et aux textes parfois franchement mauvais, *Macy Gray* se perd dans un délire personnel difficilement accessible, qui la pousse même aux frontières du disco (inutile *Sexual Revolution*). Et lorsqu'elle ne s'égare pas trop, la chanteuse américaine retombe dans ses vieilles habitudes avec un menu rap-r'n'b qui s'avère beaucoup moins efficace et recherché que celui proposé sur *On How Life Is*. Avec des invités de marque comme John Frusciante des Red

Hot Chili Peppers, Erykah Badu, Angie Stone et Mos Def dans le portrait, on s'attendait à beaucoup mieux. En un mot : décevant.

★★1/2
THE ID
Macy Gray
Epic / Sony

Richard Labbé

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

ÉCOLES

LE CANCER, UNE QUESTION DE VIES

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

www.fqc.qc.ca
1 800 363-0063

parce que derrière chaque cancer il y a une vie.

COURS D'ART

JOUR - SOIR
INITIATION À LA SCULPTURE
PIERRE - MODELAGE - MOULAGE

avec
JACQUES BÉNARD
(514) 488-1957

Les Belles Soirées

Les soirées se suivent et ne se ressemblent pas.

Les Belles Soirées vous proposent un vaste choix d'activités culturelles à l'automne.

Histoire de l'art : de la préhistoire à Bizance
Les mardis, du 18 septembre au 4 décembre

Prélude aux concerts Gala
Les lundis 24 septembre et 1^{er} octobre

Reflets d'une époque : le XX^e siècle
Les jeudis, du 27 septembre au 29 novembre

Le conte en trois temps
Les mardis 2, 9 et 16 octobre

Les auteurs... de A à Z
Les jeudis 4, 11 et 18 octobre

L'or et la pierre : l'architecture des banques à Montréal
Les lundis 22, 29 octobre et 5 novembre

Les territoires de l'intimité
Les mardis 23, 30 octobre et 6 novembre

La Turquie, histoire, art et religion
Les jeudis 25 octobre, 1^{er} et 8 novembre

Qu'est-ce que l'homme ?
Le mardi 30 octobre

Les grands noms de l'histoire
Les jeudis 22, 29 novembre et 6 décembre

Pour obtenir le journal des activités des Belles Soirées
Téléphone : (514) 343-2020
1 800 363-8876
www.fep.umontreal.ca/lesbelles

Université de Montréal

Aluminium et design

du 23 août au 4 novembre 2001

UNE PRÉSENTATION DE ALCAN

Aluminium et design raconte l'histoire de ce métal depuis ses premières utilisations au dix-neuvième siècle jusqu'aux applications multiples des années 2000. En grande première, voyez comment l'aluminium et ses propriétés uniques ont inspiré des créateurs tels que Paco Rabanne, Ferragamo, Lalique, Philippe Starck et Noguchi. Venez admirer quelque 180 objets allant des bijoux aux sculptures, en passant par le mobilier et les appareils domestiques, la haute couture, l'industrie aérospatiale et la robotique.

Heures d'ouverture :
du mardi au dimanche, de 11 h à 18 h,
le mercredi jusqu'à 21 h,
(1/2 prix le mercredi, de 17 h 30 à 21 h).

Billets en vente sur le Réseau Admission
au (514) 790-1245
et sur notre site Web www.mbam.qc.ca

Pavillon Michal et Renata Hornstein
1379, rue Sherbrooke Ouest.

Information : (514) 285-2000

Marc Newson, *Chaise longue MN-01 LC1*, *Lockheed Lounge* (détail), 1985.
Pittsburgh, Carnegie Museum of Art. Avec l'aimable concours de Marc Newson.

FONDATION ALCOA

EN COLLABORATION AVEC METRO

La Presse

Aluminium et design a été organisée par le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

LES ARTS VIBES GALERIES MUSÉES ENCANS

VOTRE RÉSEAU DES MAISONS DE LA CULTURE | 20 ANS DE VIE CULTURELLE

Pour célébrer leurs 20 ans, les maisons de la culture vous offrent deux journées de spectacles au Théâtre de Verdure du parc La Fontaine. Chaque maison vous présente son « coup de cœur » de la programmation d'automne.

Venez fêter avec nous les 15 et 16 septembre 2001 de 13 h 30 à 16 h 30

Entrée libre

Renseignements :
www.ville.montreal.qc.ca/maisons

En cas de pluie, les représentations auront lieu à l'école Le Plateau.
3700, avenue Calixa-Lavallée (au parc La Fontaine)

Samedi 15 septembre

Animation : Michel Faubert • Eval Manigat et le groupe Tchaka, jazz afro-caraïbe. Lorraine Klaasen, « world beat ». Benoît, chansons pour enfants. Le Dixieband, jazz de la Nouvelle-Orléans. Quad, percussions. Jimmy James Blues Band, jazz. Traky, musique tzigane.

Dimanche 16 septembre

Animation : Théâtre Sans Fil, Edgar Fruitier • Chantier, folklore urbain. Francesca Gagnon, la voix d'Alegria. Lina Moros, danse flamenco. Trio de Guitares de Montréal et percussions. Guy Nadon et le Jazz King Trio. Assar Santana, musique brésilienne.

Guy Nadon, Michel Faubert, Jimmy James, Assar Santana, Le Dixieband, Francesca Gagnon, Lorraine Klaasen, Eval Manigat et le groupe Tchaka, Trio de guitares de Montréal

Ville de Montréal

THÉÂTRE

Un *Britannicus* fort louable

JEAN BEAUNOYER

ON A IGNORÉ pendant trop longtemps le théâtre classique au Québec. C'est toute une génération qui lui a préféré le théâtre de création, les entreprises collectives, l'esthétique, l'improvisation. En ce sens, l'entreprise du comédien Pascal Rollin, qui a regroupé de jeunes comédiens et d'autres plus chevronnés autour de la pièce *Britannicus*, est louable. En formant une équipe de production autogérée et en limitant les coûts d'une telle entreprise, Rollin nous fait vivre un *Britannicus* intime, intense, dans un lieu plus que propice, a Chapelle historique du Bon-Pasteur.

Cette initiative du Théâtre des Ateliers est on ne peut plus sympathique. L'œuvre est immense, le défi de taille et le temps ainsi que les moyens, limités. Malgré tout, *Britannicus*, monté avec respect et rigueur par Pascal Rollin, est un spectacle édifiant, captivant et émouvant qui mérite le détour. On parle ici d'une œuvre parfaitement construite, avec une langue riche, autour de passions humaines qui éclatent dans tous les sens.

Comment ne pas reconnaître l'intemporalité de l'auteur Jean Racine, surtout après la semaine que nous venons de vivre à la suite des événements à New York. La soif du pouvoir, les meurtres, le bien, le mal n'ont pas d'époque.

Britannicus est l'histoire du pouvoir que



Dorothee Berryman, dans le rôle d'Agrippine.

L'on se dispute dans une même famille. *Britannicus*, c'est l'histoire de l'ambition d'une mère, Agrippine, d'un frère, Néron, et de l'héritier légitime, Britannicus. Néron tuera son frère et fera disparaître sa mère pour régner et pour terroriser une population. On assiste à l'évolution de Néron, qui devient peu à peu le monstre que l'on connaît. Néron, dans un premier temps, hésite entre la cruauté et la vertu. Il

songe même à se réconcilier avec son frère Britannicus et à donner plus de pouvoir à sa mère, mais l'être est faible et influençable. C'est son conseiller Narcisse qui le pousse à empoisonner son frère pour s'emparer du pouvoir. De plus, Néron aime Junie, qui aime Britannicus. L'éternel triangle amoureux.

Remarquable interprétation de Néron par Michel Aubert et impressionnante prestation de Claudia Hurtubise, qui joue avec tant de subtilité le rôle de l'amoureuse Junie. Même s'il a commis quelques lapsus, Jacques Thériault était fort crédible dans son interprétation du sage conseiller Burrhus. Dorothee Berryman, qui se multiplie en comédie et en chanson, a manifestement souffert d'un manque de temps et de préparation pour un rôle de l'envergure de celui d'Agrippine. Elle déclame trop souvent, et son jeu m'a semblé inégal.

Dans l'ensemble, un spectacle intéressant, présenté dans un lieu fort approprié, des comédiens généreux et une mise en scène dépouillée dans une atmosphère d'antichambre.

BRITANNICUS de Jean Racine, mise en scène et scénographie de Pascal Rollin avec Michel Albert (Néron), Dorothee Berryman (Agrippine), Nicolas Charbonneaux (Britannicus), Claudia Hurtubise (Junie) et Amélie Prévost (Albine). Jusqu'au 22 septembre à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100, rue Sherbrooke Est. Info : 514 868-9898.

À la découverte du PARADIS

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE



Samedi et dimanche 15 et 16 septembre
Venez à deux, payez pour un.

DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE



Musée STEWART au Fort
Île Sainte-Hélène

Métro Île Sainte-Hélène

Ouvert tous les jours - 10h à 18h

Info : (514) 861-6701



Québec
Ministère de la Culture
et des Communications

www.stewart-museum.org

2961962



TRIMARK
présente



Krieghoff : des paysages en héritage

Après Toronto, Québec, Ottawa, et Vancouver, cette première grande rétrospective de ce peintre canadien favori arrive à Montréal ! Plus de cent œuvres dressent un portrait parfois anecdotique et parfois humoristique des personnages et des paysages du XIX^e siècle.

2972656A



MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

À ne pas manquer

Invitation
COLLOQUE : ICI ET LÀ - CORNELIUS KRIEGHOFF

Le jeudi 20 septembre de 10 h à 15 h 30

Des historiens et des conservateurs des musées de Montréal, de Québec et de Toronto se rassemblent au Musée McCord pour discuter de l'artiste et de son importance dans l'histoire de l'art canadien.

ENTRÉE LIBRE Renseignements : (514) 398-7100, poste 305

UN VOYAGE AU CŒUR
DU MONTRÉAL D'AUTREFOIS
atelier de photos composites

Le dimanche 23 septembre, 13h30 (bilingue)

Plongez dans la collection photographique du Musée : traversez la rue St-Laurent en barque ou encore, participez à la descente aux flambeaux sur le Mont-Royal. Apportez des photos de famille et intégrez-les aux photos Notman en utilisant le collage et le dessin.

RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES

le MOIS de la PHOTO
À MONTRÉAL - septembre 2001

La Presse
CYBEPRESS.CA

De surprise... en surprise!



LA SEULE STATION DU GRAND MONTRÉAL
À VOUS OFFRIR PLUS DE

80 000\$ EN PRIX

**À GAGNER
cette semaine**

1 DODGE CARAVAN 2001*

*LOCATION DE 2 ANS

Pour participer, c'est facile!
Il suffit d'écouter

105.7
Rythme FM

La station la plus musicale
du grand Montréal



Dominique
Bertrand



Mario
Lirette

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Le 15 sept., à 16h et 20h30, *Les Voisins*, de Claude Meunier et Louis Saia. Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Louis Champagne, Martin Drainville, Luc Guréin, Diane Lavallée, Sylvie Moreau, Sonia Vachon, Louis-Martin Despa et Sandra Dumaresq.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
24 Poses (Portraits), de Serge Boucher. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Sylvain Boulanger, Louison Danis, Hugo Dubé, Michel Dumont, Marc Legault, Roger Léger, Adèle Reinhardt et Guylaine Tremblay. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30. Jusqu’au 20 octobre.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
Le 15 sept., à 19h ; le 16 sept. à 15h, *L’Orestie*, d’Eschyle. Mise en scène de Georges Lavaudant. Texte français de Daniel Loayza. Avec Gilles Arbona, Frédéric Borie, Hervé Briaux, Christiane Cohendy, Maurice Deschamps, Philippe Morier-Genoud, Sylvie Orcier Annie Perret, Patrick Pineau, Delphine Salkin, Muriel Solvay, Marie-Paule Trystram et Bernard Vergne.

THÉÂTRE DE QUAT’SOUS (100, av. des Pins E.)
Le 15 sept., à 20h, *J’ai pas fermé l’oeil de la nuit...*, de et avec Yannick Jaulin.

THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI (3900, St-Denis)
Catoblépas, de Gaétan Soucy. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Annick Bergeron et Ginette Morin. Création d’UBU : 20h. Jusqu’au 6 octobre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Le 15 sept., à 19h30, *Faust, pantin du diable*, de Marie-Christine Lè-Huu. Mise en scène de Philippe Soldevila. Avec Martin Genest, Anne-Marie Olivier, Pierre Robitaille et Paul-Patrick Charbonneau.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Le 15 sept., à 20h, *L’Amante anglaise*, de Marguerite Duras. Mise en scène de Michel Raskine. Avec Marieif Guittier, Guy Naigeon et Michel Raskine. - Dès le 19 sept., *J’ai génè et je général*, d’après les écrits de Dniil Harms. Mise en scène d’Émilie Valantin et de Jean Sclavis.

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PAS-TEUR (100, Sherbrooke E.)
Britannicus, de Jean Racine. Mise en scène de Pascal Rollin. Avec Michel Albert, Dorotheé Berryman, Stéphane Blanchette, Nicolas Charbonneau-Collombet, Claudia Hurtubise, Amélie Prévost et Jacques Thériault : 20h. Jusqu’au 22 septembre.

GESÙ (1200, de Bleury)
Du 18 au 30 sept., à 20h, *Le Visiteur*, d’Éric Emmanuel Schmitt. Mise en scène de Françoise Faucher. Avec Jean-Louis Roux et Emmanuel Bilodeau.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Du 18 au 27 octobre, *La Reine de la beauté de Leenane*, de Martin McDonagh. Trad. de Fanny Britt. Mise en scène de Martin Faucher. Avec Micheline Bernard, Denise Gagnon, Steve Laplante et Jean Maheux. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h.

THÉÂTRE PROSPERO (1371, Ontario E.)
Carlos in therapy. Mise en scène de Stacey Christodoulou. Avec Philippe Ducros, Alex Ivanovici, Marina Lapina, Caroline Lavoie et Elizabeth Robertson. Du mar. au sam., 20h. Jusqu’au 29 septembre.

CAFÉ-THÉÂTRE CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario E.)
La Maison hantée, de Yvon Brochu. Mise en scène de Pierre Vaillant. Avec Daniella Forget, Hélène Roberts, Frédéric Lussier et Chantal Giovanelli. Les 15 et 22 sept., à 20h ; dim., le 16 sept., à 19h30 ; dim., le 23 sept., à 14h30.

THÉÂTRE DE ROUGEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
À la recherche d’Elvis, de Marcia Kash. Trad. de Josée LaBossière. Mise en scène de Serge Denoncourt. Du jeu. au sam., 20h ; dim., 15h.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, rue Ontario Est)
Nous n’irons plus au bois, Chorégraphie de Hélène Blackburn. Avec Pierre Lécorus, Anne Plamondon, Yves St-Pierre et Sonya Stefan. Pour enfants de 6 à 10 ans. Mar., 13h, 19h30 ; ner. à ven., 10h et 13h ; sam., 15h.

Danse

TANGENTE (840, Cherrier)
Sam., 20h30 ; dim., 19h30. Danse buissonnière, avec Mônica Dantas, Hinda Essadiqi, Sasha Kleinpitz et Andrew Tay, David Rancourt, Nancy Rivest et Sandrine Vachon.

Musique

THÉÂTRE LA CHAPELLE
Auj., 17 h, 19 h, 21 h, Quatuor à cordes Bozzini. Ven., 21 h, Quatuor à cordes Bozzini.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Peter Grimes* (Britten). Opéra de Montréal. Première. John Mac Master, ténor, Pamela South, soprano, John Fanning et Donald Hartmann, barytons, Kathleen Segar et Marcia Swanston, mezzo-sopranos. Mise en scène : Bernard Uzan. Choeur de l’ODM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Stewart Robertson. Autres représentations : lun., jeu., et les 22 et 26 sept.

Ven., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Louis Lortie, pianiste. Concertos nos 1, 2 et 4 (Beethoven).

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Marie-Andrée Benny, flûtiste. *Capriccio stravagante* (Farina), *Battalia* (Biber), Concerto pour flûte *La Notte* (Vivaldi), *Les Éléments* (Rebel).

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj., 20 h, Musica Camerata Montréal. Suite pour trio (Pépin), Trio (Kokkonen), Trio op. 110 (Schumann).

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Orchestre du Nouveau Monde. Dir. Michel Brousseau. Laurence Kayaleh, violoniste. *Les Quatre Saisons* (Vivaldi), Sérenade op. 22 (Dvorak). Mer., 19 h, Yegor Dyachkov, violoncelliste, Erika Raum, violoniste, Lucille Chung, Jean Saulnier et David Louie, pianistes. Debussy, Bartok, Beethoven, Liszt, Ligeti, Bach, Brahms.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
Auj., 20 h, Trio de l’Isle. Haydn, Chostakovitch, Brahms.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l’opéra. Production de Zone 3 : 21h. Jusqu’au 23 septembre.

CASINO DE MONTRÉAL
Les Croners, avec Lise Montour, Yvan Pion, Christine Quesnel et Yoland Sirard. Lun., mar., 13h30. Jusqu’au 26 septembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Du 18 au 23 sept., *Les Oeufs limpides*, avec Sol (Marc Favreau).

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Ven., 20h30, Sarah Harmer.

CENTRE MOLSON
Lun., 20h, Backstreet Boys ; mer., 20h, Tool ; ven., 20h, Shaggy.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 20h, Bif Naked ; mar., 20h, Finger Eleven ; jeu., 20h, René Lajoie & Caroline Desbiens ; ven., 21h, Blushing Brides.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 21h, Rab McCulloug ; dim., 21h, eX-Girl ; mar., 20h30, Hayden ; ven., 21h, Rhythm Mercenaries.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Lun., 20h, The Lit et Handsome Devil ; mer., 20h30, Dawn Tyler Blues Project.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Dim., 20h30, les Cravates (ligue d’improvisation) ; mar. et mer., 20h, Trio Boris ; ven., 20h30, Eva.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Auj., 18h, Soirée du Burkina Faso.

MAISON DU PRESSOIR (10865, rue du Pressoir)
Ven., 20h, *L’Amour, toujours l’Amour... I*, Contes de Brigitte Touchoux. Au piano : François Chartrand.

(4375, Ontario E.)
Auj. et dim., 16h ; ven., 19h, *Sur les traces de la Bolduc*, de Lorraine Beaudry.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Demi-Tour (blues-rock) ; dim., 21h, Just Married ; lun., 21h, Étienne Langevin et François Valade ; mer., 21h, John McGale.

L’ESCOGRIFFE (4467, St-Denis)
Auj., Reggie and the knuckle busters ; lun., les Merry Makers, mar., Yannick Rieu et le Non Acoustic Project ; mer., Hommage à Miles Davis ; jeu., le Mile-End Quartet ; ven., Grupo Azuca : 22h.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Auj., Sai-Sai (Balakh Sadai et musique du Monde) ; mar., Conférence FMD ; jeu., Eyelnside + Purusha ; ven., Michel Séguin (percussion) : 20h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., 20h, Daniel Blouin et Alex Sohier.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, groupe Yelo Molo et Dominic Grenier.

QUAI DES BRUMES (4481, rue St-Denis)
Auj., Kit’chose Band (rock) ; mar., Antoine Berthiaume (jazz) : 21h30.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mer., 21h30, Soirée bénéfice Alpaca Bolivia.

ZEST (2100, av. Bennett)
Auj., 21h,Où est Michou ?, avec Michèle Soucy.

BARON DE TAILLON (408, Taillon E.)
Ven., 20h, Claude Prieur.

JELLO (151, Ontario E.)
Mer., Trabuco Havanero ; ven., Leanna White & The Joint : 22h30.

SOFA (451, rue Rachel E.)
Jeu., 22h30, Urban Roots.

KARINA (1455, rue Crescent)
Ven., 22h30, Buzz Station.

GRIFFINTOWN CAFÉ (1378, Notre-Dame O.)
Auj., 20h30, Jazz Music Performance Info.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., Trio Jan Jarczyk avec Michel Donato ; dim., Yves Nadeau Expression ; mer., Duo Coral Egan ; jeu., Duo Michael Golden ; ven., Barry Elmes Quintet : dès 21h.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, Le conteur Hydro-électrique Simon Gauthier.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., Groupe The Prisonniers ; jeu., soirée karaoke ; ven., Groupe Who Cares : 20h.

THÉÂTRE DE LA VILLE (150, rue de Gentilly E.)
Mer., 20h, Alain Choquette ; jeu., 20h, Marie-Denise Pelletier.

O’BLUES (7567, boul. Taschereau, Bros-sard)
Auj., Jimmy James ; ven., Bad Boyz Boogies ; dès 20h30.

CENTRE CULTUREL DE BELOEIL (600, rue Richelieu)
Auj. et dim., 20h, Jean-Michel Ancnil.

BOURBON STREET (195, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle)
Auj., 20h, Sebastien Crauteau (1ère partie) et Dominique Paquette.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (84, Merry N., Magog)
Auj., ven., 20h30, Lévesque et Turcotte.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE (1590, rue Galt O.)
Sam., ven., 20h30, Marc Dupré.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l’Ange-Gardien, l’Assomption)
Auj., 20h, dim., 15h30, le Cirque Éös ; mar., 20h, *le Mal de mère*, avec Jeannine Sutto et Roger La Rue ; ven., 20h, Martin Matte

THÉÂTRE LIONEL-GROULX (100, Duquet, Ste-Thérèse)
Auj., dim., 20h, Peter Maleod.

Expositions

MUSÉE D’ART CONTEMPORAIN
Expositions *ArtCité*, et *Sylvie Laliberté - Oeuvre de politesse*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Auj. et dim., de 11h à 18h, expositions *Picasso érotique* et *Vivre en Afrique : la collection Collins d’objets angolais*. Du mar. au dim., de 11h à 18h. - (pavillon Michal et Renata Hornstein) - Exposition *Aluminium et design*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; mer., de 11h à 21h.

GALERIE D’ART (1390, Sherbrooke O.)
Exposition *Aire d’automne*. Mar., jeu., ven., de 11h à 16h ; mer., de 11h à 17h ; sam., de 12h à 16h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu’au 4 octobre.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Auj. et dim., exposition *Paysages du Québec, 1900-1948*.

POINTE-A-CALLIÈRE - MUSÉE D’ARCHÉOLOGIE ET D’HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Auj. et dim., exposition *1701 la Grande Paix de Montréal*.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Bijoux d’hommes. Signes et insignes. Montréal, America I*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30. Jusqu’au 30 septembre.

MUSÉE D’ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Saint-Laurent, du village à la ville : retrouvez le coeur et Coussins à dentelle*, *La Terre dans tous ses états*. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Du-blain, Pointe-Ste-Charles)
Exposition *Un enfant... un rêve*. Jusqu’au 17 décembre.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Exposition *Le Corps cartographié*, oeuvres de Ted Hiebert, James McGovern, Niclé San-ches et Helena Wadsley. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu’au 21 octobre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Exposition *Montréal à l’époque des rivières oubliées*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu’au 20 octobre.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., es-pace 401)
Estampes de Paula Franzini. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu’au 12 octobre.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (460, Ste-Catherine O., espace 506)
Photographies de Crystal Collins, peintures de Janie McNab, vidéo de Rosalind Nashas-hibi et installation vidéo de Kate Gray. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 20 octo-bre.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (Espace Trois, 5170, chemin de la Côte-Ste-Cathe-rine)
Photographies de Jackie Cytrynbaum, Mi-chelle Green Echenberg, Roz Bakst Gross, Marguerite Marcl Lafontaine, Joyce Rapo-port, Parvin Almarzooqi, Michel Campeau, Randy Cole, Tony De Melo, Kathleen Girard et Joshua Radu et Max Vejins. Du lun. au jeu., de 9h à 21h ; ven., de 9h à 15h ; dim., de 10h à 17h.

CENTRE D’EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Jean-Pierre Morin et Renée La-vaillante. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu’au 6 octobre.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ DES SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Photographies de Tom Gibson, Alain Cha-gnon, Robert Fournier, Daniel Keiffer, Josée Lambert, Judith Lermer Crawley, Lynda Ru-tenberg et Jean Terroux. Du lun. au sam., de 12h à 18h. Jusqu’au 17 octobre.

CENTRE DE DESIGN DE L’UQAM (1440, Sanguinet)
Expositions *Design France - Génération 2001*. Du mer. au dim., de 12h à 18h. Jusqu’au 11 novembre.

CENTRE D’EXPOSITION DE L’UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de l’aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Aux sources de la mémoire : 150 ans d’archéologie au Québec*. Mar., mer., jeu. et dim., de 12h à 18h. Jusqu’au 24 octobre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Marlene Dietrich*. Jusqu’au 23 septembre.

GALERIE ARTEVISTA (Centre d’art con-temporain Belgo, 372, Ste-Catherine O., es-pace 127)
Exposition *Reading Pictures, Seeing Words*, oeuvres de John B. Dutton. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 19 septembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Expositions de Joseph-Richard Veilleux *Éloge de rêve primaire*.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine o.)
Auj., Performance musicale de Mirko Sabati-ni.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Photographies de Serge Clément. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu’au 6 octobre.

GALERIE BOURBON-LALLY (460, Ste-Ca-therine O., espace 502)
Oeuvres photographiques de Mario Oleaga. Jusqu’au 10 octobre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2^e étage)
Exposition *Histoires de lofts*, photographies d’Anne-Marie Louvet. Du mer. au dim., de 12h à 17h. Jusqu’au 14 octobre.

GALERIE D’ARTS CONTEMPORAINS (2165, rue Crescent, 2^e étage)
Andrea Blanar, oeuvres récentes. Du 19 sep-tembre au 3 octobre.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Exposition *Picture This ! Documenting the Future*, oeuvres de Holly Maria Armishaw, Luc Choquer, Carole Condé et Karl Beve-ridge. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jus-qu’au 29 septembre.

GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367, av. Greene)
Oeuvres de Holly King, James Lahey, Kevin Sonmor, Jacques Payette, etc. Du lun. au sam., de 10h à 18h ; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE L’UQAM (1400, Berri, local J-R120)
Exposition *Interventions paysagères* de Lu-cie Lefebvre et oeuvres de Christian Châtel, Magali Desbazeille et Christl Lidl. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu’au 6 octobre.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexan-dre)
Oeuvres de Marbod Fritsch. Du mer. au ven., de 12h à 18h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 29 septembre.

GALERIE D’ART D’OUTREMONT (41, av. St-Just)
Exposition *Regard d’outre-temps*. Du mar. au ven., de 13h à 18h ; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 30 septembre.

GALERIE DU VICTORIA HALL (4626, Sher-brooke O.)
Exposition *Conservatoire*, photographies de Doreen Lindsay. Du lun. au ven., de 10h à 21h ; sam., dim., de 10h à 17h. Jusqu’au 11 oc-tobre.

GALERIE ENTRE CADRE (4895, St-Lau-rent)
Oeuvres des artistes de St-Donat Art Boréal et oeuvres des artistes de l’atelier du Frère Jérôme.

GALERIE F.52 (4826, St-Denis)
Exposition *État de choc*, oeuvres de Sébas-tien Cliche et Chantale Grenon. Jusqu’au 15 novembre.

GAALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Oeuvres de J.C. Vialllonga, C. Fresnay, R. Du-rocher et L. Fini. Jusqu’au 30 septembre.

GALERIE GORA (Édifice Alexander, 460, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de Evelio Peret. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu’au 22 septembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Oeuvres de Fernand Leduc et Isabelle Leduc. Du mer. au ven., de 11h à 18h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 13 octobre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, bl. Décarie)
Huiles récentes de : Steven Klein, Jean La-moureux, Marcel Ravary, Philippe Richard.

GALERIE LA MOREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres d’André Michel et Nora Patrich. Jusqu’au 30 septembre.

GALERIE D’ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Jean Gaudreau, Janusz Migacz et Zillon. Jusqu’à lundi.

GALERIE D’ART LEONARD ET BINA EL-LEN (1400, de Maisonneuve O.)
Exposition *Raymonde April : tout embrasser*. Du lun. au ven., de 11h à 19h ; sam., de 13h à 17h. Jusqu’au 20 octobre.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Serge Brunoni, Marilyn Reim et Maurice Lépine. Jusqu’au 17 septembre.

GALERIE LES IMPATIENS (100, Sher-brooke E.)
Exposition *Les Clandestins*, photographies de Mario del Curto. Du mar. au ven., de 10h à 17h ; sam. et dim., de 13h à 16h. Jusqu’au 28 octobre.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Ca-therine O., espace 424)
Photographies de Fred Mella et Paul Tou-renne. Jusqu’au 29 septembre.

GALERIE MCCLURE (Centre des arts vi-suels, 350, av. Victoria)
Photographies de Dominique Malaterre et André Cornélien. Du mar. au ven., de 11h à 17h30 ; sam., de 10h à 17h. Jusqu’au 29 sep-tembre.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonse-cours)
Oeuvres de Marcel Ravary. Jusqu’au 25 sep-tembre. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Paul V. Beaulieu, Serge Le-moyne, Laurent Bonet, Roger Ricard. Sculp-tures de Liardi et Lemieux. Jusqu’à lundi.

GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. La-cordaire)
Oeuvres d’Anna Tilli. Mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu’au 29 septembre.

GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (372, Ste-Catherine O., espace 405)
Oeuvres de David Hall. Du mer. au ven., de 12h à 17h30 ; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 22 septembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Viviane Case-Fox, S. Missakian et Julie Robert. Jusqu’au 7 septembre.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Photographies de Rebecca Lipes. Jusqu’au 22 septembre.

GALERIE TROIS POINTS (372, Ste-Cathe-rine O., espace 520)
Exposition *Margaret and I*, oeuvres de Ever-gon. Du mer. au ven., de 12h à 18h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu’au 13 octobre.

GALERIE TURENNE (1474, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Domingue et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Peintures de Françoise Couture, Èlène Ga-mache et Thérèse Lacasse. Bronzes de Frank Vondrejs. Du mar. au ven., de 10h à 17h30 ; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VOX (460, Ste-Catherine O, bur. 320)
Exposition de Ann-Sofi Sidén et Alain De-clercq. Jusqu’au 6 octobre.

ZEKE’S GALLERY (3955, St-Laurent)
Le Tour du Monde Dans Ma Tête par Ber-trand Lavoie. Jusqu’au 21 octobre.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Oeuvres d’Olivier Vanderaa et Jean-Marie Savage. Jusqu’au 29 septembre.

GUILE CANADIENNE DES MÉTIERS D’ART (1460, Sherbrooke o.)
Exposition de 48 gravures aux eaux-fortes, en provenance de Nunavut. Jusqu’au 22 sep

La vie de château

FRANÇOISE KAYLER RESTAURANTS

Auberger et restaurant, la Villa Pachon est probablement la réalisation d'un rêve de cuisinier. Pour celui qui loge et dîne là autant que pour celui qui ne vient que pour la salle à manger, c'est un petit peu comme une vie de château.

La Villa, qui a pris le nom de celui qui chauffe maintenant ses fourneaux, appartient à l'histoire de Jonquière et, plus précisément, à celle de la famille Price. La maison était réservée aux hôtes de la compagnie. C'est, évidemment, une belle maison cossue, construite dans ce quartier où le « gazon poussait » et où les arbres ont maintenant de belles frondaisons. À l'écart de l'animation de la ville, elle est entourée d'un beau jardin, avec vue sur une petite rivière. Le calme et le repos à l'extérieur. Et la même chose à l'intérieur.

Une belle entrée, un grand salon d'accueil, une salle à manger claire, des plafonds hauts, des boiseries superbes... L'atmosphère n'a rien de guindé ou d'étouffant. Les maîtres des lieux ont le sens de l'accueil. Ils reçoivent comme on reçoit des invités.

La cuisine est celle d'un professionnel qui tient à ses bases classiques et qui les applique à ces produits que l'on met maintenant en valeur dans toutes les régions du Québec.

Les salades de chèvre chaud ne se ressemblent pas toutes. C'est un chèvre particulier, produit au Saguenay, le Heidi à saveur typée qui coiffait un bon croûton. La salade, faite de mille et une petites feuilles craquantes, était largement offerte, assaisonnée d'une vinaigrette légère et ponctuée de pignons grillés pour parfumer le tout.

En belle entrée élégante, la croustade de ris de veau était classique, le ris parfait dans une sauce enveloppante autant en texture qu'en saveurs nuancées.

Le caribou est le seul vrai gibier que l'on puisse vendre. Les cuisiniers l'ont adopté et font souvent des merveilles avec lui. À la table de la Villa Pachon, il est traité sans artifice, avec une douceur qui respecte celle de cette viande qui n'a rien d'agressif. Tendre et savoureuse, la chair était soutenue par une sauce où le vinaigre n'avait que des tonalités parfumées. Région oblige, le bleuets émailait la sauce. Un bleuets séché qui avait eu le temps d'absorber un peu de cette sauce.

Une belle côte de veau, bien coupée, tendre, blanche et rosée à la fois, la présentation était belle et la dégustation heureuse. Pour accompagner cette chair fine, le cuisinier avait préparé une sauce crème « au bleu », en utilisant un fromage persillé délicat, le Ciel de Charlevoix.



Le pâtissier met autant de soin que le cuisinier à préparer ses assiettes et à varier les propositions de desserts. Les présentations sont étudiées, flattant l'oeil avant le palais. C'était la saison des petits fruits et les bleuets accompagnaient le fondant au pur goût de chocolat.

Auberge Villa Pachon
1904, rue Perron
Jonquière
418 542-3568

Ouverture : tous les soirs
à partir de 18 h.

Fumée : restaurant
« non fumeur »

Croustade de noix de ris de veau au Maury et champignons des bois

Salade du marché au chèvre chaud Le Heidi et noix de pin grillées

Filet de caribou, sauce caramélisée au balsamic et bleuets séchés

Côte de veau de lait à la crème de bleu Ciel de Charlevoix

Fondant chocolat et framboise

Café

Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 92 \$
Menu dégustation : 52,95 \$

Une route à suivre

FRANÇOISE KAYLER GASTRONOTES

Is sont trois à avoir pris le chemin : un cuisinier, un photographe et les producteurs sans lesquels les deux premiers ne seraient arrivés nulle part.

Ma route des saveurs au Québec, Daniel Vézina la porte en lui depuis toujours. Il fête cette année le 10^e anniversaire du Laurie-Raphaël, restaurant qu'il a ouvert après avoir travaillé longtemps au côté de celui qui a été une étincelle pour la restauration à Québec, Serge Bruyère, de regrettée mémoire. Il fête aussi le 24^e anniversaire de sa présence en cuisine, comme le dit si bien Normand Laprise, du Toqué! à Montréal, qui le connaît comme on connaît un compagnon de route. Tous les deux ont le même souci, « celui de mettre en valeur notre patrimoine alimentaire pour contribuer de façon importante au caractère unique de la cuisine québécoise ». L'un écrit. L'autre pas.

Ce sont les producteurs que Daniel Vézina a choisi de mettre en évidence. Il le fait dans sa vie quotidienne de cuisinier, cherchant toujours à stimuler les efforts de ceux qui alimentent le panier dans lequel il puise chaque jour. L'art du cuisinier est tributaire de la qualité et de la diversité des produits qu'offre le marché. Daniel Vézina, comme le font de plus en plus et de mieux en mieux ses confrères, ne se contente pas d'aller au marché. Il va à la source du marché. Avec le producteur, il devient partenaire pour arriver à un but : faire reconnaître la cuisine d'ici.

Ma route des saveurs au Québec est une étape dans la vie de Daniel Vézina. Il a goûté à d'autres saveurs au cours des voyages qui l'ont mené jusqu'au Japon. Il a tout fondu dans ce très beau livre.

Sans en avoir l'air, c'est un livre en trois parties. Le cuisinier en pilote deux. Chaque chapitre développe deux sujets. L'un illustre le côté cuisine proprement dit avec la présentation de recettes. L'autre s'attarde à présenter un producteur et à l'intégrer dans sa région. C'est chaque fois l'occasion, pour l'auteur, de « parler » au lecteur.

Livre de cuisine, celui-ci vit aussi à travers la photographie. Les photos des plats sont savoureuses. Elles doivent être, souhaite Daniel Vézina, « une source d'inspiration plutôt qu'un but à atteindre ». Toutes celles qui présentent les produits, les producteurs, les paysages sont une invitation à prendre la route pour aller à leur rencontre.

MA ROUTE DES SAVEURS AU QUÉBEC, Daniel Vézina (photographies de Louis Ducharme) ; édition : Restaurant Laurie Raphaël 2001

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Solmar
Les fruits de mer comme seuls les portugais le font.
SAO EN SPECTACLE
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

Les Garcelles
restaurant
Canard, gibier et fruits de mer
Brunch du dimanche
Salons privés
1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (Face à Radio-Canada)
Tél.: (514) 523-2483
ON OFFRE LE DIGESTIF

Café • Restaurant
La Bodega
CUISEINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte, à partir de 18,95 \$ Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

Restaurant LE BORDELAIS
12 CHOIX À 14,95 \$
1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540
• Salle pour réception Fermé le lundi
1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux canneberges
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelette de veau grenobloise
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MARDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.
Non valide les jours fériés

Restaurant **le Pirate** de Laval
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte midi et soir
802, boul. des Laurentides, Laval (Québec)
Salle de réception Tél.: (450) 668-0780

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois
TABLE D'HÔTE
SOUPER DANSANT
Aldo chanteur-pianiste
Mercredi au dimanche
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

GRAND SPECIAL DE SEPTEMBRE
Cœur de filet mignon d'Alberta
Grillé sur charbon, servi avec pomme de terre au four, légumes frais et sauce chasseur
Sauce : vin blanc, champignons et oignons perlés
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts*
* Voir serveur
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer
• salades • déjeuner
• desserts et plus! (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Mme Louise Beaudoin
Ministre des Relations internationales
Moi, j'ai signé ma carte de don d'organes.
Et vous?
Un engagement clair!
1 800 267-3434
LE DON DE LA VIE

Les maisons de la culture soulignent leurs 20 ans

ALEXANDRE VIGNEAULT
collaboration spéciale

L'AIR DE RIEN, le réseau des maisons de la culture a 20 ans. La Ville de Montréal a décidé de souligner l'événement en grand, en présentant deux après-midi de prestations variées au Théâtre de Verdure du parc La Fontaine. Orchestrées selon la formule du *showcase*, ces présentations donneront un avant-goût des spectacles présentés cet automne dans les maisons de la culture.

De 13 h 30 à 16 h 30 aujourd'hui, le maître conteur Michel Faubert, qui agira à titre d'animateur, offrira une courte prestation en compagnie des musiciens Claude Fradette et Dominique Lanoie. Viendront ensuite le jazz « afro-Caraïbes » d'Eval Manigat et de Tchaka, Lorraine Klaasen, Dixieband et le Jimmy James Blues Band. Quad et ses instruments inventés, l'ensemble tzigane Traky seront également de la partie.

Edgard Fruitier, maître de cérémonie dimanche après-midi, présentera une programmation tout aussi éclecte. Sur la scène du parc La Fontaine se succéderont Chantier (folklore urbain), Francesca Gagnon (voix d'Alegría, du Cirque du Soleil), le Ballet Flamenco Arte de España, le Trio de guitare de Montréal, l'inclassable percussionniste Guy Nadon (avec le Jazz King Trio) ainsi que la Brésilienne Assar Santana.

En cas de pluie, les représentations auront lieu à l'école Le Plateau, au cœur du parc La Fontaine.

ACTION!
Les vendredis et samedis dans
La Presse
CINÉMA

Prix : quelle limite à ne pas franchir ?



JACQUES BENOIT
DU VIN

Quel prix doit-on accepter de payer pour une bouteille de vin ? Où s'arrêter ? Autrement dit, quelle est la limite à ne pas franchir ?...

Tous les consommateurs, quel que soit leur niveau de connaissances sur le vin, se posent la question.

Et chacun a sa réponse, suivant ses moyens, son intérêt pour la chose, etc.

Beaucoup de consommateurs occasionnels hésitent ainsi à déboursé plus de 15 \$ la bouteille, ce qui est, si je puis dire, le premier obstacle... de la course à obstacles !

En fait, même des gens au portefeuille bien garni (j'en connais !) se refusent eux aussi à franchir cette limite.

Les amateurs, eux, qu'ils soient peu ou très fortunés, ne craignent pas de payer jusqu'à 30 ou 40 \$, ou même davantage, pour une bouteille dont ils ont envie.

Mais, naturellement, eux aussi ont leur seuil de tolérance, une limite, variable selon les individus, qu'ils hésitent à franchir.

La meilleure façon, et la plus sage, de voir les choses et de résoudre le dilemme que posent les prix actuels, souvent très élevés, des vins les plus réputés ?

C'est, tout naturellement, le rapport qualité-prix, une règle simple, immuable. Et toujours valable.

Ainsi, entre un bordeaux rouge 2000 vendu tout récemment en primeur (cependant que les vins sont encore en fûts) par la SAQ 199 \$ la bouteille, tel le Margaux Château Palmer, et un Cahors d'exception, déjà en vente, à moins de 50 \$, il n'y a pas à hésiter !

Ce vin existe, tout en étant vendu uniquement à la succursale Signature, au coin du boulevard de Maisonneuve et de la rue Metcalfe, à Montréal...

Il s'agit de la cuvée haut de gamme du Château du Cèdre, à sa-

voir **Le Cèdre 98**, disponible pour la première fois au Québec, et dont ses propriétaires, la famille Verhaeghe, a consenti à allouer 30 caisses de six bouteilles à la SAQ, soit au total 180 bouteilles.

Car c'est là un vin très recherché, élaboré avec 100 % de Malbec de vieilles vignes d'une parcelle de sept hectares, puis élevé par la suite dans 100 % de fûts neufs.

En restera-t-il quand cet article paraîtra ? Peut-être pas. Pourquoi alors en parler ? demandera-t-on.

Réponse : parce que la présence de ce vin sur notre marché est une première, qu'il faut saluer ; parce qu'il s'agit d'un grand vin, absolument magnifique, et parce que ses propriétaires ont gardé la tête sur les épaules — contrairement à tant de propriétaires du Bordelais —, comme le montre son prix de 45 \$ la bouteille.

En début de semaine, j'ai regoûté ce vin, après l'avoir dégusté une première fois il y a environ un an lors de la venue à Montréal d'un membre de la famille Verhaeghe.

Quel vin ! Quel Cahors !

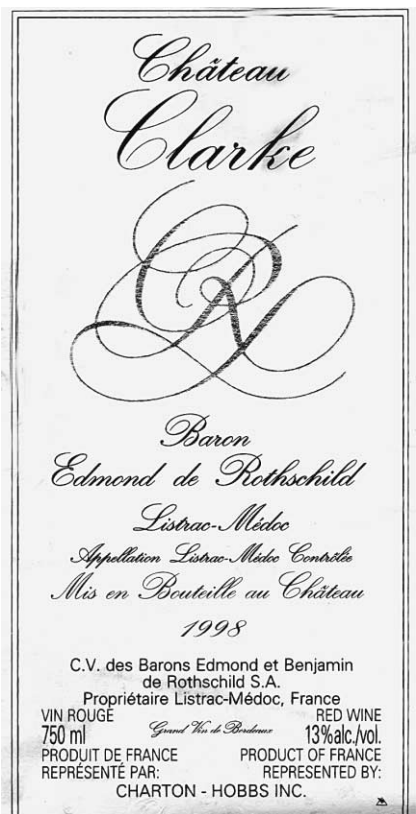
Pourpre-violacé, très foncé, son bouquet, d'une pureté exemplaire, a quelque chose d'envoûtant, avec toutes sortes de notes fines, subtiles (encore et truffes noires, épices, etc.), et qui sont, à mon avis, une expression exceptionnelle de ce terroir. Beaucoup de matière en bouche, des saveurs pleines d'éclat, de la puissance et de l'élégance, l'équilibre est parfait. Une leçon de choses. À Signature, 925859, 45 \$, ★★★★★(★) \$\$\$\$ 7-8 ans.

Un Riesling

Grand seigneur souvent négligé, le Riesling donne des vins blancs secs et sucrés (moelleux, dit-on aussi) au potentiel de garde parfois renversant.

Il coûte cher, bien sûr, mais beaucoup, beaucoup moins cher que ne coûteraient des Sauternes de ce niveau et du même âge ! Le vin en question : le **Riesling Vendanges Tardives 89 Hugel**, d'une jeunesse toujours éblouissante.

La robe est d'une teinte jaune soutenue, un peu verdâtre, alors que le bouquet, de très grande ampleur, distingué, intensément Riesling, est merveilleusement envahis-



sant. Sucré sans l'être trop, ses saveurs sont pénétrantes, son acidité bien affirmée, comme il se doit, avec un après-goût qui persiste un très long moment. Grand vin, à boire comme un Sauternes (par exemple avec du foie gras, ce qui est un accord classique, ou encore avec un gâteau au fromage, suggère François Chartier dans *Les Sélections du sommelier*), ou simplement pour lui-même, en digestif. S, 895912, 63,25 \$, ★★★★★(★) \$\$\$\$(\$\$) 7-9 ans environ.

Des vins rouges

Est-ce le millésime ? Ou... le soleil de Provence ?

Toujours est-il que le **Côtes de Provence 99 Château la Tour de l'Évêque**, à la robe d'un pourpre

soutenu, a dans ce millésime un fruit au charme appuyé, net, aux arômes de petits fruits rouges bien mûrs, au nez et en bouche. Relativement corsé, ses saveurs sont tout aussi franches, les tannins fermes, quoique sans agressivité. C, 440123, 15 \$, ★★(★) \$(\$), à boire pendant qu'il a toute sa fraîcheur de jeunesse, et à ne pas garder plus de 1-2 ans environ.

Nouveau venu sur notre marché, le **Vacqueyras 99**

Domaine de Montvac est pour sa part un vin avant tout marqué par le Grenache (fruits rouges au nez, avec une note sucrée bien Grenache), qui a du corps sans être très concentré, de bonnes saveurs de Grenache, sur des tannins un peu raides, rappelant Châteauneuf-du-Pape, en moins dense, toutefois. S, 875443, 17,90 \$, ★★(★) \$\$ 2-3 ans.

De Toscane

Il ravira les amateurs de Syrah, bien qu'il s'agisse d'une Syrah aux arômes un peu particuliers, épicés, rappelant quelque chose comme le cumin, m'a-t-il semblé.

D'une nouvelle appellation de Toscane, le **Sant'Antimo 97 Syrah Castello Banfi** est en effet élaboré avec 100 % de fruits de cette variété. Résultat, un très beau vin rouge richement coloré, au bouquet tout aussi riche, ample, de petits fruits noirs surtout, avec une bouche substantielle, corsée, aux tannins de qualité, à l'après-goût relevé de notes épicées et de bois neuf sans que le bois masque le fruit. Bien au contraire. Une réussite. S, 927434, 33,50 \$, ★★(★) \$\$\$\$(\$\$) 4-5 ans.

Un bordeaux

Vin maigrichon dans les premiers millésimes qu'élabora ce domaine (à la fin des années 70), à cause sans doute de la jeunesse des vignes à cette époque, le **Listrac-Médoc Château Clarke** est aujourd'hui un vin d'une autre stature, ainsi qu'en fait foi le 1998 présentement en vente.

La robe d'un vin rouge dit beaucoup, et celle-ci parle. Très colorée, elle annonce fort bien ce qui va suivre : un bouquet dense, large,

aux notes boisées-épicées très présentes, faisant qu'on a presque l'impression d'avoir affaire à un vin du Nouveau-Monde, comme on dit ! La bouche parle tout autant, corsée, aux saveurs insistantes, sur des tannins fermes, compacts, et même un brin carrés, à l'image de cette appellation qui vit à l'ombre d'appellations plus prestigieuses telles Pauillac et Saint-Julien. Très bon bordeaux. S, 480095, 32 \$, ★★(★) \$\$\$(\$\$), 6-7 ans.

30 ans de sommellerie

Événement inusité pour les 30 ans de l'Association des sommeliers, depuis hier jusqu'à 22 h aujourd'hui, au Théâtre de l'Usine C, 1345, rue Lalonde (entre les rues Panet et de La Visitation), à Montréal : une conférence de... 24 heures sur les vins animée par Jacques Orhon, un choix d'une centaine de vins, de la musique, etc. L'entrée est à 50 \$, et donne droit à 15 vins. Informations : 514 282-9899.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

Les prix

- \$(\$) - jusqu'à 8 \$
- \$ - jusqu'à 12 \$
- \$(\$) - jusqu'à 16 \$
- \$\$ - jusqu'à 20 \$
- \$\$\$(\$\$) - jusqu'à 24 \$
- \$\$\$ - jusqu'à 28 \$
- \$\$\$(\$\$) - jusqu'à 36 \$
- \$\$\$\$ - jusqu'à 50 \$
- \$\$\$\$(\$\$) - jusqu'à 70 \$
- \$\$\$\$\$ - plus de 70 \$

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

LIVE EN EXCLUSIVITÉ À CKMF !



LIVE
Vendredi 21 septembre 19 h

Suivi de l'émission LE BEAT de 20h à 22h

RESTEZ BRANCHÉS à CKMF 94 3 pour gagner vos billets VIP EXCLUSIFS ou via le site internet www.radioenergie.com

chik 98 9
énergie
québec

cktf 104 1
énergie
outaouais

cimo 106 1
énergie
estrie

cigb 102 3
énergie
mauricie

cjab 94 5
énergie
saguenay /
lac st-jean

cjmv 102 7
énergie
val-d'or

cjmm 99 1
énergie
rouyn-noranda

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

15 septembre 2001

Page D24 manquante